

EMILE VERHAEREN

VC
12

JAMES ENSOR

—
MANUSCRIT



V.
V.C. Cal.
12 12



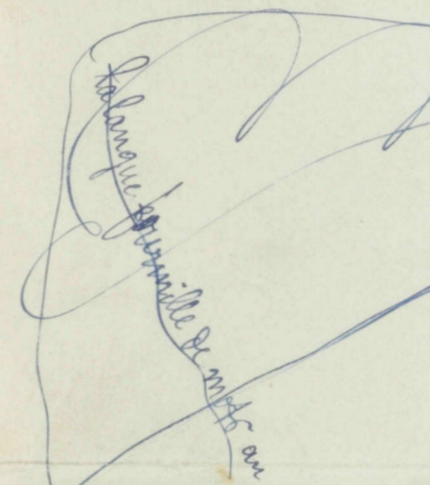
Quand le vent souffle du Nord-Ouest, ^{du côté de l'} Souvent, des vagues venant d'Angleterre s'engouffrent nombreuses & larges jusqu'à dans le port d'Ostende. Et les idées et les coutumes suivent ce mouvement marin.

La ville est mi-anglaise: enseignes de magasins & de bars, piques hautaines des ^{Château =} ~~tour~~ ^{tiert} ~~seant~~, casquettes d'argent & d'employés ~~cas~~ ^{semblent} tout briller au soleil, en lettres d'or, des syllabes ^{flamandes} britanniques; les gens des quais

~~compréhendent le patois de Londres, les matelots flamands fraternisent ou se battent avec ceux de Douvres ou de Folkestone; bon nombre d'anglais s'établissent & se croisent ^{ou se sont établis} chez eux tout au long de notre côte, jusqu'à Bruges.~~

Le service quotidien des malles voyageuses resserre tous ces lieux ^{divers} ~~épars~~, comme autant de cordes tordues en un seul câble, si bien qu'on peut comparer la grande île au royaume d'Édouard III à quelque énorme vaisseau maintenu en pleine mer, grâce à des ancres solides dont l'une serait fixée dans le sol même de la West-Flandre.

Cette influence d'outre-mer qui imprègne le milieu où il naquit suffirait certes à expliquer l'art ^{special} ~~complexe~~ de James Ensor. Toutefois elle se précise ^{encore} davantage si l'on note que l'ascendance paternelle de l'artiste est purement anglaise. Le nom qu'il porte n'est point flamand. C'est à Londres, ~~ou dans la Cité~~, qu'il se multiplie aux devantures. Je le vis flamboyer ^{plus large} ~~également~~ un soir, dans Soho-square & ^{projeté}



la langue ^{flamande} ~~française~~ four mille de mots anglo-saxons; les gens des quais comprennent le patois de Douvres & de Folkestone; des familles londonniennes ^{ou se sont établis} y ont fait souche & marié leurs filles & leurs fils ~~non pas~~ ^{avec} ceux des filles de chez nous.

2
il se projetait - eclame mouvante - sur ^{un} trottoir /
~~illuminé~~ d'Oxford Street.

L'œuvre que nous étudierons & exalterons
S'élève donc au confluent de deux races
harmonieusement mêlées dans le sang &
dans l'âme d'un très beau peintre.

L'erreur serait grande si l'on se figurait
qu'à cause de ses origines, Ensor ait ~~fait~~
~~que~~ se soit complu à ^{reprendre} ~~reprendre~~ comme
Certains peintres ^{modernes} ~~la peinture~~ l'art des Rey-
nolds ou des Gainsborough ou ~~qu'il~~ se soit
assimilé n'importe quelle ^{méthode} ~~pratique~~ des
Preraphaelites illustres. ~~Il~~ L'angloma-
nie qui s'est glissée jusque dans l'esthète
que ~~ce~~ la ^{éprouvé, fait} ~~pratique~~ ~~toucher~~. Ce n'est point
par des qualités extérieures & souvent
artificielles qu'il se rattache aux maîtres
de la bas, mais bien, ~~par~~ naturellement, par
Certains dons fouciers & rares. Il est de
leur famille, sans le vouloir. Il ne s'y appli-
~~que~~ ~~pas~~. Il est ^{audacieux} ~~robuste~~ & harmonieux comme
Turner, sans qu'il s'y applique, sans qu'il
s'en doute. ~~Il voit large~~ ~~Il aime le tumulte~~
~~de~~ ~~la~~ ~~Haime~~ ~~le~~ ~~tumulte~~ Il aime les
effets tumultueux & larges de Constable
Sans qu'aucune de ses toiles ~~ne~~ fasse sou-
venir aux ^{paysages} ~~profondes~~ célèbres d'un grand pein-
tre. La parenté est souterraine & comme
Secrète. Elle se manifeste dans la manière
de ^{comprendre} ~~sentir~~ & d'aimer la ^{vie} ~~nature~~, dans la
Sensibilité aigüe de l'œil, dans la fran-
chise & l'audace des conceptions, dans
la pratique du dessin pictural, dans la
délicatesse ^{un peu} ~~un peu~~ à la force ^{ou la plaisan} ~~qu'il~~
fois à la brutalité. ^{Des que} ~~Cependant~~ ~~cette~~ ~~extrême~~
^{un ou se fait} ~~limite~~ est atteinte James Ensor rejoint
non plus Constable & Turner, mais
Gibray & ~~Robert~~ Rowlandson ^{plus encore} ~~Deuxième~~ de Ja-
mes Ensor n'est nullement ~~Si~~ de che nous.
que Jerome Bosch ou Pierre Breughel.

Et ces fleurs de ces ceffus de gestes de se gage
abandonnent tout la bar, a cette fenice
de verre de ^{d'email} de verre qui est le Kursaal d'os
tende.

Avec ses dômes de ses fignons de ses rosaces
de ses lanternes, avec ses ors elancés de ses
broches trapus, avec ses festons de gaze de
ses ^{crochets} de feu, il apparaît, toutes
portes de fenestres ouvertes, comme un ta
leor naele de plaisirs eclatants de sonores.
Un orchestre s'asaut y ^{fait naître} ^{chacune} de ^{elle} lieu
de ^{elle} heure ^{de} ^{l'organe} de musique;
des voix illustres s'y font entendre - orateurs
ou conferenciers - de des virtuoses dont le
nom émet les mille échos ^{de} ^{de}
Jellens vers l'applaudissement en tonnerre
des foules, les phrases les plus belles des
maîtres celebres. Toutes les langues s'y
parlent. Joueurs financiers, gens de course
de gens de course, femmes de femmes, dans
du monde de courtoisanes, tout s'y courtoise ou
s'y foise; s'y meprise ou s'y confond.

Le soir, quand toutes les verrières du mouve
ment flamboient, face a face avec la nuit
de l'océan, on peut croire que le bal y
flamme en un decor d'incendie. Du fond
de la mer s'aperçoivent les hautes coups
les illumines de le phare dont la lueur
trouve les lieux de les lieux semble ne lan
cer si loin son cri de lumiere que pour
heler vers la ^{joie} le cœur ballant de
Cing qui traversent l'espace.

Cinsi pendant l'été tout entier ostende
s'affirme la plus belle fête être de ce ca
pitale momentanée ^{de} ^{de} ^{de} ^{de}
du luxe qui s'ennuie. Et ce n'est pas en vain
que chaque année James Ensor dont l'art
se plaît a moraliser cyniquement, est été
a elle vici vers la ^{plaisir} ^{de} ^{de} ^{de}
la chair de vers l'os.

Son atelier
 La chambre ou il travaille s'ouvre, la haute,
 au quatrième d'une maison banale, sous unque
 & peu large fenêtre. De tous les peintres ^{me} que
 j'ai connus Ensor est le seul qui jamais n'a s'est
~~occupé de son atelier~~ ^{travailler} mis en
 quête d'un atelier. Lui le chercheur de lumière
 il ~~se~~ ^{cause} se toiles en un jour mediocre
 loubant non pas d'une verrière mais a
 travers les pauvres carreaux d'une baie
 verticale & parcimonieuse de clarté. ~~Le lieu~~
~~ou il tra~~ ~~Il se contente d'un réduit~~ ~~de~~
~~quel merveilleux~~ ~~travaillent~~ ~~élaborent~~
~~l'œuvre~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~peinture~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~peinture~~.
 Une visite qui y surprend Ensor en pleine
 travail le découvre & ~~voit~~ l'intimité de
 Pourtant que de pages merveilleuses s'y
 élaborent & que de tons admirablement
 harmonisés y juxtaposent leurs musi-
 ques ^{inattendues!} ~~silencieuses!~~

Celui qui surprend Ensor, la haute dans
 son travail, le voit surgir d'un ^{ennemi} ~~ennemi~~
 ment d'objets disparates: masques, loges,
 branches ^{flétries} ~~sechées~~, coquilles, tasses, pots,
 tapis ^{usés} ~~flétris~~, livres gisant a terre, estam-
 pes empilés sur ses chaises, cadres vides
 appuyés contre des meubles & l'inévitable
 tête de mort regardant tout cela, avec
 les deux trous vides de ses yeux absents.
 Une poussière amie recouvre & protège
 ces mille objets barroques contre le ^{des} ~~fat~~
 touchement ^{des} ~~des~~ ^{hostiles} ~~des~~ ^{des} ~~des~~
~~indesiderables~~ ~~des~~ ~~visiteurs~~. ~~Les~~ ~~visiteurs~~ ~~de~~
~~indesiderables~~ ~~des~~ ~~visiteurs~~. Ils sont là chez
 eux pour que seul le peintre leur soufflé
 la vie, les interroge & les fasse parler et
 les introduise dans l'art grâce a la sym-
 pathie qu'il leur ^{voit} ~~voit~~ ~~la~~ ~~parole~~ ~~secrète~~
 qu'il découvre en leur silence.

6

Il est opportun de se figurer James Ensor
en tête à tête quotidien & prolongé avec ces
effigies en carton & en plâtre, avec ces débuts
d'existence & de splendeur, avec ces dégoûts
terres ou violentes pour comprendre et son
caractère & quelques-unes des surprises
de son caractère & quelques traits profonds
& spéciaux de son art. Il est certain que
pour lui, à telles heures ^{d'illusion} ^{souvent} ~~de sa vie~~, un tel
assemblage de visages, d'attitudes, de comies
ou de détresses ont du représenter, ~~la vie~~
~~à telles heures, qu'il en est devenu jusqu'à~~
~~non pas celle qu'on voit, mais celle qu'on~~
~~trouve~~
~~parce sans cesse~~

la vie. Elle lui est appa-
rue mauvaise, déplorable, hos-
tile. Elle lui a enseigné la
misantropie que ~~seule~~ ~~atte~~
~~l'âme~~ ~~le~~ ~~l'âme~~ ~~le~~
~~seuls~~ ~~corrigent~~ ~~la~~ ~~force~~
~~de~~ ~~une~~ ~~le~~ ~~sarcasme~~.

L'existence d'Ensor entouré d'un tel décor
familier ne manque pas de paraître enig-
matique & ~~barbare~~ ^{barbare} & je ne crois pas qu'il lui
repugne de maintenir autour de lui ces
apparences. Ses paroles qui sont en de-
couverte, ses saillies drols, ses rires soudains
& furtifs, ^{son ton sa voix soudain} ~~ses gestes de voix~~ ~~violents~~, sa mar-
che ^{affoie} ~~peu appuyé~~ & l'éternel parapluie qui
toujours l'accompagne comme ^{si il se} ~~pour se~~ ~~defait~~ ~~du~~
plus fidèle & du plus loyal soleil ^{about} ~~à tout~~
confirment ^{l'usage impré-} ~~l'impression~~ ~~qu'il pro-~~
duit volontairement ou ingénument, qu'il
porte.

Personne que je sache ^{ne} ~~met~~ ~~moins~~ ~~de~~ ~~mise~~
en scène, sans l'accueil ~~son premier mo-~~
~~ment~~ ~~ou~~ ~~le~~ ~~crois~~ ~~de~~ ~~conscience~~ ~~de~~ ~~timide~~ ~~les~~
devises qu'il montre ^{n'attendent} ~~ne~~ ~~soient~~ ~~pas~~ ~~le~~ ~~visiteur~~
du haut d'un chevalier comme pour lui par-
ler ~~avec~~ ~~autorité~~ ~~imposer~~ ~~leur~~ ~~présence~~ ~~au~~
travaire. ^{Quelques} ~~Les~~ ~~voiles~~ ~~ne~~ ~~sont~~ ~~pas~~ ~~même~~ ~~ten-~~
~~dues~~. Elles sont ^{se} ~~la~~ ~~roulées~~ ~~les~~ ~~unes~~ ~~sur~~
les autres, en des coins obscurs. ~~Sont~~ ~~de~~ ~~la~~
~~fait~~ ~~sortir~~. Elles apparaissent à la lumière
ployées & gondolées & c'est avec peine

Et son flux & ses reflux de pas sur tout face

qu'on leur trouve une force de clarté ^{propre} afin qu'elles s'y étalent sans trop se nuire entre elles. Aucune commentaire n'accompagne leur présentation. Seul un rire métré, quand le sujet ~~est~~ ^{documente} étourne ou ~~frappe~~ ^{frappe} frappe par quelque goût trop puritain. Et les autres succèdent aux autres & quand tout est montré, toujours, soit ^{au} ~~du~~ fond d'un coffre, soit ^{au fond} ~~une~~ pièce voisine ^{se découvre} ~~réapparaît~~ une merveille oubliée dont la crasse voile la ^{fragile} ~~splendeur~~ & la beauté. Un coup d'éponge donné à la table ^{réveille} ~~efface~~ la splendeur endormie.

On degingole l'écalier raide & tournant ~~mais l'on ne quitte la maison du peintre sans~~ s'attacher au magasin du rez de chaussée ~~font de larges vitrines & l'on quitterait, la poignée de main échangée, la maison du peintre, sans plus, si le magasin du rez de chaussée, avec ses larges vitrines encombrées de bibelots ne retenait, une instant encore, l'attention. C'est que là, parmi les coquillages & les nœuds, les vases de la Chine & les ^{boîtes} ~~caisses~~ du Japon, les plumes versicolores & les écumes barriolées, l'imagination visuelle du peintre se complait ^{à composer} ~~quelques~~ ^{à composer} ~~à grouper~~ ^{à grouper} ~~admirer~~ ses plus rares & ses plus ^{simples} ~~précieux~~ ^{simples} symphonies de couleurs. Oh les ^{notes} ~~notes~~ ^{notes} à la fois ^{tendres} ~~pièces~~ & ^{postes} ~~pièces~~, à la fois subtiles & brutales, à la fois sobres & éclatantes qu'il suit ^{très} ~~très~~ faire rebouger en prenant comme prétexte ~~à peinture~~ quelque ^{peuvre} ~~quelque~~ ^{bijoulet} ~~quelque~~ ^{d'orient} que la mode banalisa! Et la coquille ouïe dont le bourgeois morose ornera sa cheminée en marbre peint deviendra grâce à la magie, grâce à l'hermétisme de l'artiste, ce miracle de couleurs triomphant dont s'éclairciront les salles les plus belles des ~~des~~ musées ^{midiennes}.~~

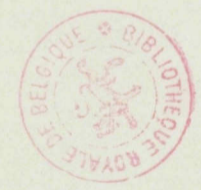
8

Ensor se plaît parmi ces mille voix egoliques
 parmi ces dépouilles luisantes ou vibrantes de la
 mer. Lui même s'intéresse parfois au trafic qu'en
 font sa mère et sa tante, marchandes tenues
 et expérimentées. Souvent le soir, la causerie
 rassemble autour des comptoirs la famille entière,
 la sœur du porteur et sa nièce qu'il affectionne
 vivement sont là. Et l'on se parle d'ostende, non
 pas de l'ostende vué aux fêtes et aux plaisirs de
 l'été, mais de l'ostende automnale qui se plonge
 dans la dévotion et le silence. Ensor adore
 celle-ci avec ses rues étroites, ses places humbles et
 désertes, ses petites boutiques vieillottes au fond des
 quartiers populaires et ses estaminets ~~aux tables~~
~~luisants de bière blonde~~ propres et luisants es
~~taumetés~~ ~~où moussent les bières d'or, ou stagnent~~
~~les atards d'argent~~ où l'odeur de la bière se mêle
 à des relents de poisson sec et de crevettes humides.
 C'est là qu'il a ^{dessiné} ~~dessiné~~ maints pêcheurs à voraces
 bleus, ou boules d'oreilles ^{étroites} ~~de~~ fantômes multicolores.
 C'est là qu'il rencontre et qu'il interprète ~~en des~~
~~dessins scrupuleusement~~, en ^{des dessins} ~~des~~ larges
 et vivants, les vieilles femmes à mantelots, avec
 de leurs et noirs capuchons recouvrant leur intant
 et fragile bonnet blanc. La vie du port est la seule vie d'os-
 tende, l'hiver. Elle ne pénètre point la ville; elle
 n'anime que ses confins. C'est une vie en bordure.
 On les câbles et les amarres au long des quais,
 les voiles coupes et brunes dans le brouillard gris,
 les proues sculptées des vieux navires s'appuie
 l'aut ~~de l'eau~~ ^{au delà d'un carreau} ~~du port~~ ~~des~~ et les
 mouettes blanches, ~~entraînés~~ ^{ou jetés en l'air} dans les bassins
 et volant, droit ou, à travers les entrées ^{de}
^{d'aliées} ~~des~~ ^{haubans} ~~des~~ ^{vergues} ~~de~~ ~~cordage~~! Cette vie
~~Calonne goudronnée~~ Et les petites boutiques, en
~~plein~~ ^{plein} vent, à l'angle des fronts et les plies
 et les linceuls qui sechent dans le courant
 d'air ~~des fronts~~ ^{des fenêtres} ~~des~~ ~~fentes~~ et la mainaille
 grouillante parmi les écailles de moules verdies
 en tas, sur le trottoir! O cette vie comme goudronnée
 au contact des bateaux, des cordes et des voiles;
 cette vie tranquille, têtue et dangereuse qui fait
 les rocs calmer ^{ou} ~~et~~ violents comme es mers

9

du Nord dont elles ruent depuis nulle aies
Elle n'a ^{qu'une Supra} ~~qu'une~~ ~~l'espe~~ en Ferrier, aux temps du
Carnaval. Et combien melancolique & brutale! Et
Combien ^{mont} ~~mont~~ & quelquefois sanglante!
Ensoz ^{apud cette l'espe} ~~la traduite~~ en des ^{ceuvres} ~~l'espe~~ quasi sinistres
& ^{qui. intiment} ~~qui. intiment~~ & qui font peur. De folloresque
de l'accourcement, l'esure de la defoigne, la dolerie
muette du masque, l'ennui qui semble s'inter
des murs tout de ligue pour provoquer une
impression sombre avec des elements soi disant
gaies.

Je me souviens d'un mardi gras passe à New York
fades, avec des amis. Jamais je n'ai ^{me en plus mieux} ~~me en plus mieux~~ ~~sentie~~ la
^{folie} ~~folie~~ & la tristesse des masques d'Ensoz.
Des groupes ivres battant les rues. ^{En des} ~~En des~~ ~~salles~~
de danse, a motie desertes, avec ^{de pauvres muses} ~~de pauvres muses~~ ~~promoc~~
ciens grelottants de froid ^{deux un coin} ~~deux un coin~~ la valse fouettait
deux ou trois couples ^{tournoyant} ~~tournoyant~~, avec les lanieres apres
usees de sa musique banale & ^{si haute} ~~si haute~~. Un ivro
gne, ^{omni d'} ~~omni d'~~ un faux nez ^{rouge} ~~rouge~~, titubait pres du
Comptoir & sa commere se portait ^{qui saute} ~~qui saute~~ ~~de sa~~
~~colonne~~ ~~une cloison~~ ~~laissant~~ ~~par~~ ~~quand~~ ~~ma~~
~~les~~ ~~de~~ ~~des~~ ~~soit~~ ~~les~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~font~~ ~~de~~
Fisser chmalement, les crins de sa perruque des
ceindre sur ses yeux. Un bout de bas blanc
passait a travers ^{le trou de son sou} ~~le trou de son sou~~ ~~le trou de son sou~~. Un
haquet lowid & profond lui secourait, de temps
en temps, le ventre. Et l'ivrogne rioit ^{de pleurer} ~~de pleurer~~ ~~de pleurer~~
elle. Tour a tour devant elle.



Lorsque James Ensoz se plaisait a traduire
par le princeau de telles scenes grotesques &
lamentable, il était le compagnon falot
qui Eugene Remolder, attaquait, sous le deguisement
de Fridolin, au grand salut Nicolas. James Ensoz
donnait la replique, dans le lise du poste d'Yperdram
me, au joyeux & dour patron de petits enfants de la
West-Flandre. Il jouait, en ce temps la, de la flute
& se promenait, avec deux corluis boulus, renfrognés
& fideles. ~~Les repliques & ses saillies etournaient;~~
~~l'habitait sa musique charmait.~~ Il n'était pas pres
qu'a sa plume qui negoyait les lecteurs du Cog Rouge
ou le feintre, attaquait, avec verre & rage, certaines
reputatives à son sens, ~~sa fante~~ ~~de~~ ~~quand~~ ~~Alfred~~
Sterne fut choisi comme une de ses victimes, avec
meut.

L'effugie qu' Henri de Groux vient de nous
 donner de James Ensor nous le représente
 robuste & presque gras. Ses cheveux gris ou
 noirs, le teint s'enlurine, l'allure est mas-
 sive. ^{tenu entre les doigts} d'appareil ^{fait} songer vaguement
 à ^{quelque} sceptre. Le modèle semble commander
 à son art tout une page caractéristique
^{se devine} est ^{de ceci} ~~provoquée~~ au fond de la toile. ~~C'est James~~
~~Ensor~~ tel que l'âge mur le définit. ~~Locuste~~
~~plus l'aurait eue & s'effraye~~ ~~est au surplus excellente~~ ~~me excellente~~.
 Toutefois j'aime à me ^{savoir d'un} ~~figurer~~ un tout autre
 James Ensor, celui que je connus, il y a vingt
 à vingt cinq ans, avec un corps svelte, un teint
 pâle, des yeux clairs, des mains longues
 fines & fines. Non pas un dandy, car
 sa mise négligée presque toujours rejetait
 cette comparaison, mais une sorte de
 jeune parlementaire britannique qui ~~au~~
~~avait~~ ~~pris~~ ~~son~~ ~~propre~~ ~~coquet~~ ~~de~~ ~~ressembler~~ ~~à~~ ~~Dis-~~
~~raeli.~~ ~~Je~~ ~~faisais~~ ~~songer~~ ~~à~~ ~~Disraeli.~~
 James Ensor parlait peu, se tenait sur la
 réserve, avec un air fier & ^{crainctif} ~~sublimé~~.
 On lui prêtait un caractère difficile &
 ombrageux. Il avait certes, la plume con-
 science de sa force naissante; il n'admettait
 aucune restriction sur l'entière persona-
 lité de son art & se rebiffait, dis que l'ou-
 bre d'une injustice l'effleurait dans la me-
 lée de la vie. ~~La haine de la critique~~ ~~comme~~ ~~une~~ ~~des~~ ~~antilles~~ ~~vérité~~
~~l'aurait~~ ~~pu~~ ~~être~~ ~~comme~~ ~~é~~ ~~est~~ ~~les~~ ~~artistes~~
~~il~~ ~~avait~~ ~~la~~ ~~haine~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~critique~~ ~~pour~~ ~~se~~ ~~a~~
~~un~~ ~~degré~~ ~~torride~~ ~~l'extrême~~. Il ne pouvait ad-
 mettre qu'on ne le comprit pas & que sa pin-
 ture qui lui paraissait toute simple & naïve
 ne s'imposât point, du premier coup, grâce à
 sa sincérité absolue. ~~Il~~ ~~oubliait~~ ~~la~~ ~~difficulté~~
~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~rencontre~~ ~~tout~~ ~~esprit~~ ~~des~~ ~~qu'il~~ ~~voit~~
~~particulière~~ ~~qui~~ ~~rencontre~~ ~~comme~~ ~~des~~ ~~qu'il~~ ~~voit~~
~~l'habitude~~ ~~de~~ ~~pencher~~ ~~de~~ ~~sa~~ ~~lunette~~ ~~à~~ ~~lui~~ ~~quel~~ ~~qu'il~~
~~peut~~ ~~être~~ ~~sa~~ ~~propre~~ ~~lumière~~ ~~l'esprit~~ ~~d'un~~ ~~autre~~
~~autre~~ ~~esprit~~ ~~qu'il~~ ~~il~~
~~l'habitude~~ ~~de~~ ~~se~~ ~~présenter~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~qu'un~~
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~le~~ ~~baptême~~ ~~de~~ ~~l'hostilité~~
 & du dénigrement est salutaire à toute originalité naissante

C'est parce qu'il fut bafoué, nié, vilipendé jadis
que sa gloire aujourd'hui nous apparaît si courtoise
haute et si belle. La gloire ne se livre pas; elle se
prend d'assaut. Elle se retranche derrière une muraille
d'hostilité et de sarcasmes.

Tout artiste vrai est un héros ingenu. Il faut qu'il
soit libre pour qu'un jour il ait la joie d'imposer
à tous sa personnalité totale. En ce
temps d'émancipation ou chacun est tout le monde,
le poète, le peintre, le sculpteur, le musicien ne vaut
que s'il est authentiquement lui-même. C'est le plus
rêel des privilèges que la nature, sans aucune intervention
autre que celle de sa puissance, confère et
maintient à travers les siècles et seul le poète, le peintre,
le sculpteur ^{le musicien} en jouit pleinement.

On est débouffant choqué dès qu'ils apparaissent et par
la critique et par le public. Aucune de leurs loüanges
n'arrive après vingt ou trente ans. Ils n'ont jamais
passé pour personne. Ils n'ont connu ni la ^{terreur} haine de
leurs maîtres, ni la jalousie de leurs ^{amis} rivaux, ni la
haine de la foule. Ils ont été banalement loués
en attendant qu'ils ^{sont} banalement quelconques.
Le ^{public} les ont accueillis avec ^{à la rampe} indifférence, mais ^{les}
leurs ^{amis} ont été dans les coins. Ils sont morts repêchés
longtemps ^{après} leur agonie. Et leurs noms se
font plus en plus pâles, de plus en plus étendus, de plus
en plus oubliés ne trouvant plus refuge dans pages
jamais d'un catalogue où il finit par se confondre
avec un autre de même numéro.

Il importe donc d'aimer et les allures et les batailles,
les coups ^{portés aux} ~~éprouvés~~ ^{entraînés} ~~car~~ ^{de} ~~recevoir~~ ^{la}
vie courage. L'ivresse suprême visée devant la
existence qu'on a d'être une belle force humaine.
Et rien ne l'aiguise autant que la violence et
même l'injustice. L'émotion autour d'une œuvre
nouvelle est un sacre à rebours. L'artiste y doit
faire non l'abolissement mais le lyrisme. ^{Sa}
~~Son~~ ^{sa} ~~œuvre~~ ^{œuvre} ~~ne~~ ^{ne} ~~commence~~ ^{commence} ~~des~~ ^{des} ~~ce~~ ^{ce} ~~jour~~ ^{jour} ~~de~~ ^{de} ~~l'œuvre~~ ^{l'œuvre}
ne doit succéder à l'œuvre, sans compromis
si on, sans retenue, audacement, toujours,
jusqu'à l'heure où cessera le rire et se lèvera la
brume. ^{Et} ~~qu'importe~~ ^{si} ~~la~~ ^{la} ~~colère~~ ^{colère} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~vie~~ ^{vie} ~~ne~~ ^{ne} ~~se~~ ^{se} ~~trouve~~ ^{trouve}
^{rien} ~~qui~~ ^{des} ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~tombeau~~ ^{tombeau}. Les triomphes
éphémères sont les plus sûrs.

Je doute que James Ensor ait admis ces vérités
aux temps de sa jeunesse, mais je sais qu'il
a toujours agi comme si leur lumière vivait
en son esprit.

M

Musées appelèrent bien

14
Le National belge

^{en février 1884}
Quand l'exposition s'ouvrit tout le monde parti sans adversaires, et au bout de six semaines. Des revues de combat étaient nées: l'art moderne, la Jeune Belgique, la Société Nouvelle, la Base. Même certains journaux - telle la Reforme - se montraient ^{attentifs, bienveillants.} Quelques figures parmi les aînés, les Heymans, les Smits, les Barou, quelques sculpteurs le Meunier, le Van der Stappen, les ^{Van Gote} ~~Van Gote~~ avançaient par leur présence ^{de leur parole nette} ~~de leur parole nette~~ dans le Salon, combien la tentative de ^{la bourgeoisie des} ~~la bourgeoisie des~~ ^{l'audace} ~~l'audace~~ les jours vingt-trois leur ^{agacèrent.} ~~agacèrent.~~ On les comptait, dix sept peintres, ~~deux sculpteurs, dix sept peintres.~~ J'en cite quelques-uns: Guillaume Vogels, Willy Fuchs, Odo de Rogoyot, Theo van Rysselberghe, Frank Charlot, Rodolphe Wyssman, Frank Simons, Frit Verhaert, Theo de Wittebaert, Guillaume Van Aise, Jean Delvin, Charles Gonthals, Guillaume Van Stuyvenck, Fernand Khnopff, James Ensor et trois sculpteurs: Achille Chamagne, Paul Dubois, Jef Lambreux. Parmi les mesdames se signalèrent Israël, Rops, Stolbaert, Hebenmann Marie Ramin. Cinq ou six noms de femmes ne figuraient au catalogue. Manet et Pissarro n'exposèrent qu'à la Triennale exposition des XX en 1886.

C'est à cette date que l'anniversaire ayant eu d'année en année, la critique d'art de la Jeune Belgique s'exprima de la sorte: (Nous ne citons l'extrait qui n'est certes pas un modèle de goût, uniquement pour montrer la ^{rigueur} ~~rigueur~~ des polémiques et la bérouphale journée que celle du 6 Février des XX tout venant. De bonnair la bête belge a sa date! On dirait qu'à cette première, autre liquid le cerceau bourgeois se dégorge par toutes les encorvolutions. R en jallit des encorvolutions de solitude. Cela rappelle des opérations d'abolition. Le porc est tué: il est suspendu, ventres ouverts, à de grandes tringles, les boyaux sont jetés sur l'étal, fumants et flasques. Des œufs nous ne vider? de la bête belge et bourgeois. Si c'est cela. A qui se débite d'anciens en ces quelques heures devant ces quarante expositants fait un fumier monumental. Dames élégantes à bouche pleine de Soudis prude, tournent confortables avec un ventre

officiel dedans, gommages monoclis, academiquement
raucos, pombres deshonores de rubans rouges, repu-
lations tierces depuis long temps dans leurs propres
batailles de departe et leurs propres prestes de Cour
nay, fruid hommes enormes, collectionneurs d'objets
menes, tout cela fortune, commiers, hausse les a
fautes, passe et fait des aut es quelques entours
d'audes d'art qui tourlent l'avenir. Et des rages!
Voici un mougieur qui s'arrete devant les Coorosp
et jure comme un porte-faix de trepigne et re-
mue les pongs... qu'il tient en poche. Et autre
s'affale sur un banc et crue qu'il faut "bruler
tout".

des annes precedentes il y avait ca et la un tableau
la portee du premier veu, un tableau sauteur... aujour-
d'hui rien.
Au les fautes orchaux qui se cognent aux murs d'une
cave obscure. Pas un coin ou se tenir tranquille sur
un perchon d'admiration bon-cusant. Pas un coin ou
debiter le monologue d'amateur eclaire des aut une
audience de manans et de fellettes. Pas d'opinion juste
mieux possible. On la haime ou l'emballement.
C'est la fou. On le prenaik, sans le savoir. Et
claut dans l'air. L'atmosphere de bataille est grisau-
te. On la troue ~~comme un melocamalgam~~ quand un en est
sorti. Quand on la respire elle est vraiment
et tellement violente, et violente et fiereuse.

d'histoire de XX ~~de fait~~ un jour, se faire, an-
nee par annie. On y insiterait sur les succeses
et victoires des peintres du plein air en
Belgique. On y pourrait mettre également en re-
lief la maniere nouvelle dont les autres y firent pri-
sentier. Pour la premiere fois on y ~~fait la part de~~
toutes ~~les choses~~ d'un meme peintre. ~~Les choses etant ete~~
luz a la campagne. Des textures de fond harmonieu-
ses ~~seraient~~ choisies. Des chiffres d'or decorant
discretement les murs.

Peu a peu les conferences s'inaugurent et bien-
tot les auditions musicales, de direction des XX
de l'art manes y employait avec zele et gout. Les XX
qui plustard abandonnerent leur titre au
profit de celui de libre Esthetique ~~seraient~~ ainsi
un milieu de culture precieux. Le mois de Fevrier
ou de Mars qu'ils choisissent, ~~annuellement~~,
pour se grouper, combattre et triompher fut
luy mois de joie ~~naissante~~ ^{ardente} et pensive. Bruxelles
interrompait ou plutot cloturait ~~par~~ une fete
intellectuelle et artistique l'ennui et la soumdue
ce du ~~mois~~ ^{mois} hiver. L'art mellaik, avant le prin-
temps, une fois de renouveau dans les tetes
Et bientôt dans toutes les capitales de l'Europe
des salons ~~organises~~ ^{organises} d'apres ~~le modele~~ ^{celui de}
s'organisait, chaque annie, chez nous, multipliant

ou hors d'elles vivent et qu'elles entrent
fait comme le geyson enroule sur bouc

les batailles et les triumpes de peintres et des sculpteurs hardis et revolutionnaires. Munich, Vienne, Berlin, Pesth; La Haye, Paris, toutes ces villes des livres esthetiques dont elles changeaient simplement le nom.

Le ~~St. influence~~ fut notable sur ses amis. A Paris, Ferdinand Monod - et encore dans sa toile. En ecoutant Schumaker a l'il peint le lapis lazuli. Surtout de l'apres midi a Claude - tout se brouilla plus ou moins la fascination de son art. Ceux qui s'en garent le plus Van Rysselburgh, Schlobach, de Regoyos, Charlet par laient de lui avec une admiration aigue. Elle seules sa force; il ne correspondait pas. Les dons qu'il avait de lui en faitage. Il ne les donnait pas. Le plus beau de son travail. Le plus beau de son travail.

Mais d'autres tel que Finck et Coorop, recurent non pas son enseignement - James en ne donna jamais - mais a sa force de travail.

de verifier la couleur. Il fut leur compagnon sans parler de vouloir et peut etre sans qu'ils le sussent. Ils etaient compagnons, se sentaient saug cepe, se montraient l'un a l'autre leur travail du jour, causaient de leur art, disaient, s'apaltaient. Finck flempatique et silencieux observait certes plus qu'il ne parlait, mais ses yeux prenaient part moins que ne le fait sa langue aux autres. L'air du soir en face de la toile humide mere.

La nature cupide et curieuse de Coorop s'assimila facilement les procedes et les techniques. Sa dame en blanc fut un mariage magnifique.

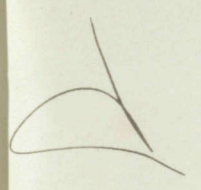
Hommage à l'art merueilleux de son ami.

Faut il ajouter que depuis ces temps lointains Coorop et Finck se sont affines ^{se sont degagés} de leur art d'aujourd'hui ne sont plus ceux de James Ensor. Est à eux seuls.

A part cette domination temporaire James Ensor n'y a guere epere. Sa personnalité n'est pas assez purement flamande pour s'elever au-dessus de son pays. Et James et Coorop etaient pas eux memes. Le mariage fut un mariage d'union. Il y a alliance. Mais c'est la cette alliance de deux personnalités aigues.

Enser est la preuve de tous nos peuples qui fut de la peinture flamande et de la. Il substituera l'etude de la femme que la lumiere a celle de la femme. Cette lumiere est victorieuse par lui, naturellement. Cela est sacrifie au tout. Surtout la de lui photographique et laural. Finck n'est pas un artiste. James est un artiste. A ceux qui veulent ses oeuvres par la lumiere. Ce n'est pas la lumiere, c'est la lumiere qui veut repasser. C'est la lumiere.

Maiselle de broi ser



de l'auréole influence de l'auréole influence

12

C'est de 1880 a 1885 que James Ensor produra
ses ~~oeuvres~~ ^{toiles} les plus belles. Son oeuvre n'est
point une ~~oeuvre~~ ^{moussure} d'été ni une ~~oeuvre~~ ^{venue d'été} d'automne
ne, c'est avant tout une germination de printemps.
Sa force libre jusqu'à l'égare, sa personnalité vio
lente jusqu'à l'égaspération, son indépendance
superbe & outrancière lui ont fait une jeunesse
admirable. Il crevait abondamment, surabonda
ment même, avec acuité. Avant même que la
critique ^{nombreuse} se fut acharnée sur lui, il avait pro
duit tout ce qui ^{plus tard devant} pouvait susciter ~~de la haine~~.

la surveillance ou la haine.

Il n'a ^{donc} ~~rien~~ ^{rien} donné ni a la louange ni au blâme
le ~~travail~~ d'avoir prise sur lui ni de modifier
en quoi que ce fut son travail. Il a fait sponta
nement, il a fait jalousement ce qu'il a fait.
Comme ces végétaux rapides qui éclosent sans
qu'aucun jardinier n'ait pu ni les préparer, ni
les arranger, ni les styliser, les florissants de
son art ont accaparés pour leur gloire & leur
splendeur la place froide & le vivifiant soleil.

C'est de lui qu'on ~~peut~~ ^{peut} ~~affirmer~~ ^{affirmer}
qu'il ~~est~~ ^{est} ~~de~~ ^{de} ~~lui~~ ^{de} ~~qu'il~~ ^{plus que jamais} ~~avait~~ ^{avait} ~~tout~~ ^{tout}
ce qu'il ~~aurait~~ ^{aurait} ~~pu~~ ^{pu} ~~apprendre~~ ^{apprendre}. & que les recherches
auxquelles d'autres s'évertuent, il les avait faites
~~par~~ ^{par} ~~lui~~ ^{lui} ~~même~~ ^{même}. L'éclosion ^{de son talent} ~~de son~~ ~~talent~~ ^{talent} d'Ensor
fut un ~~prodige~~ ^{comme une explosion}. D'un coup, il apparut ^{presque} ~~en~~ ~~sa~~ ~~stature~~ ^{sa} ~~stature~~ ^{stature}.

Il débute en 1879 par ~~quelques~~ ^{peindre son} ~~propres~~ ^{propres} por
traits; il y joint deux compositions: ~~l'adieu~~ ^{l'adieu} ~~de~~ ^{de} ~~l'aveu~~ ^{l'aveu}
l'ange dans le temple & Oreste couronné par
les furies puis des 1880 apparaît le ~~com~~ ^{com}
piste (opposé à l'Essor en 1883 & aux XX en 1884) &
la coloriste deux toiles où tout son art est affirmé
& ce merveilleux ~~flacon~~ ^{flacon} bleu qui demeure ~~presque~~ ^{presque}
être la plus étonnante nature morte qu'il ait signée.
O le merveilleux morceau! Une table grossière sup
porte un goullet plumé, mirable, douloureux, dont
le cou pend dans le vide & dont la chair aux tons
verdâtres inquiète. S'argement ^{par ci par là} à coups de couteau,
la couleur est étendue, mais avec quelle sûreté dans
la ~~main~~ ^{main} ~~avec~~ ^{avec} ~~quel~~ ^{quel} ~~précision~~ ^{précision} & quelle justesse dans
le ~~travail~~ ^{travail} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~main~~ ^{main} ~~qui~~ ^{qui} ~~combient~~ ^{combient} ~~de~~ ^{de} ~~peint~~ ^{peint} ~~avec~~ ^{avec}
une telle solidité ~~avec~~ ^{avec} ~~une~~ ^{une} ~~telle~~ ^{telle} ~~précision~~ ^{précision} ~~semblable~~ ^{semblable} ~~à~~ ^à
celle d'un maître. Et l'œil qui ~~voit~~ ^{voit} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~si~~ ^{si} ~~précis~~ ^{précis}
le ton rare, magnifique, unique de la bouteille ~~qui~~ ^{qui}
sans connaître déjà toute la force & la rareté d'un
ton. Certes, la composition est absurde: ce n'est

13

La musique russe (Salon de Bruggelles 1881) ^{représentée par le peintre Finch} ^{assisté par}
 les XX 1886) ^{a quelque auditeur musical, qu'une pianiste}
~~qui joue~~ ^{qui joue} ~~à quelque auditeur musical, qu'une pianiste~~
 jouer ~~à quelque auditeur musical, qu'une pianiste~~ ^{qui joue}
~~à quelque auditeur musical, qu'une pianiste~~ ^{qui joue}
 L'oeuvre est ^{un portrait}. L'auditeur assis
 sur une chaise, se croise
 les jambes, rejette légèrement le corps en arrière
 de la tête & dans cette pose
 attendue & lue, écoute. Ce sont des cris délicats
 & hautes et de la d'une couleur plus vive qui est
 silencieuse, l'harmonie en demi-teinte de tableau. Au
 lieu d'un accent ^{prolongé} sonore, moins une ^{succèsive}
 de nuances & détachées assourdies comme si la
 musique frêle, étrange, atténue qu'on est sensée
 entendue ~~est~~ ^{est} ~~commu~~ ^{commu} ~~adait~~ ^{adait} à la peinture, la
 difficulté ~~est~~ ^{est} ~~à~~ ^à ~~réaliser~~ ^{réaliser}, sans nuire à l'in
 terêt ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~joie~~ ^{joie} ~~des~~ ^{des} ~~yeux~~ ^{yeux}, cet art comme à demi
 voilé. Il fallait qu'on sentit le silence de cet appar
 tement que trouble ^{seuls} quelques accords ou
 quelques chants ~~et~~ ^{et} qu'on l'exemple de l'unique au
 diteur on y ~~est~~ ^{est} attentif.

Et comme contraste à cet art discret & mesuré
 voici ^{qu'un peu plus tard en 1883} ~~en 1883~~ Ensor, sous
 le titre: Chinoiserie peint ^{avec une clarte}
 sonore quelques ^{remplis de} ~~potiches~~ ^{potiches}. On ne
 sait ce qu'il faut louer le plus ou bien la cou
 leur laiteuse ^{des} tons bleus & blancs des vases
 ou bien le dessin large & sûr de ^{son} ~~leur~~ ^{decor}. Qu
 ce soit le dessin cette fois, car jamais, me sou
 ble l'il, ~~le dessin~~ ^{le dessin} de l'artiste n'a mieux affirmé
 ce qui est pour lui ^{de dessiner en peignant} ~~le dessin~~ ^{le dessin}. La ligne
~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son} ~~oeuvre~~ ^{oeuvre} ~~franche~~ ^{franche} & belle, est la couleur
 elle même. Elle est ~~tracé~~ ^{tracé} mais fait partie
 de la pâte; elle ne vit pas d'une vie indépendan
 te, elle ^{est} ~~est~~ ^{constituée} ~~constituée~~ ^{la} ~~forme~~ ^{la} ~~temp~~ ^{la} ~~forme~~ ^{la} ~~ete~~
^{le ton} ~~le ton~~ ^{l'architecture} ~~l'architecture~~ & la chair. ^{Les} ~~Les~~ ^{qui}
 prétendent qu'Ensor ~~est~~ ^{est} ignore le dessin oubli
 ent sans cesse que le dessin de Rubens & de Dela
 croix, ~~est~~ ^{est} ~~l'opposé~~ ^{l'opposé} du dessin d'Ingres &
~~de~~ ^{de} ~~Raphael~~ ^{Raphael} ~~ou~~ ^{ou} ~~de~~ ^{de} ~~Michel~~ ^{Michel}
 ce ne fait que remplir par des couleurs le vide lais
 sé entre leurs lignes; ^{mais} ~~mais~~ ^{la} ~~la ^{peignent} ~~peignent~~ d'abord &
 leur dessin résulte de la justesse des valeurs entre
 elles ou si l'on veut n'est que le résultat du jeu
 des ombres & des clartés. C'est le ^{coup de brosse} ~~le~~ ^{qui} ~~qui~~
 par le crayon ou le fusain qui ^{dessine} ~~dessine~~ ^{les} ~~les ^{formes}
 si bien que dans leurs tableaux rien n'est dur
 rien n'est de coupe, rien n'est sec, rien n'est se
 paré soit du fond, soit de l'objet voisin. Ils ne
^{suscitent} ~~suscitent~~ ^{par} ~~par ^{des} ~~des ^{images} ~~images~~; ils ^{trouvent} ~~trouvent~~ ^{la} ~~la ^{vie}.~~~~~~~~~~

Bien plus. Les artistes linéaires tels qu'Ingres & Raphaël ne s'embarrassent ni des ombres ni surtout des reflets. Pour eux les etres & les choses semblent n'exister que dans une sorte de vacuité ^{atmosphérique} lumineuse qui les baigne est toute artificielle & le vide semble seul les contenir. Chaque objet existe d'une veu solitaire. Il ne subit en rien la loi des influences. ~~Il fait en fait, si est beau d'une grande~~ ^{Il fait en fait, si est beau d'une grande} ~~lui émerge d'une vague~~ ^{lui émerge d'une vague} les que toujours stérile. Il est jailli du raisonnement & de la pensée; il n'est jamais ~~si le plus d'une~~ ^{si le plus d'une} émotion sensible. Or ~~ceux la pie~~ ^{ceux la pie} c'est précisément cette ^{piété} de voir le monde entier s'épanouir dans la règle & mouvante lumière qui succède en quelques etres de ~~la volonté~~ ^{la volonté} & bientôt le dou & l'art de peindre. Enfin se range parmi eux. Nous ven ~~le sujet ne le presump~~ ^{le sujet ne le presump} ~~guère. Voici qu'il s'arrête~~ ^{guère. Voici qu'il s'arrête} ~~te devant un simple chou vert~~ ^{te devant un simple chou vert} ~~posé sur une table rouge~~ ^{posé sur une table rouge} ~~qui fait faire un chef d'œuvre.~~ ^{qui fait faire un chef d'œuvre.} Cette œuvre alléguée & de ces reflets que dédaignait M. Ingres & comme il les eût naïvement, scrupuleusement, de peur d'enlever n'importe quel élément de vie & de beauté à la réalité.

Les sujets les plus humbles ^{requièrent} ~~les requièrent~~. Voici qu'il peint porc, bouteilles frommes. Et voici qu'il un simple chou vert posé sur une table rouge lui fait faire un chef d'œuvre. Cette œuvre alléguée ~~nature morte~~ ^{nature morte} fut exposée en 1884 au Cercle artistique de Bruxelles & l'an dernier ⁽¹⁹⁰⁷⁾ au Salon d'automne de Paris, ~~elle n'avait rien~~ ^{elle n'avait rien} ~~de remarquable~~ ^{de remarquable} ~~de ces qualités~~ ^{de ces qualités} ~~merveilleuses~~ ^{merveilleuses} ~~de l'étonna~~ ^{de l'étonna} ~~de Charma~~ ^{de Charma} ~~autant que quel~~ ^{autant que quel} ~~ques superbes~~ ^{ques superbes} ~~Cézanne~~ ^{Cézanne} ~~les artistes~~ ^{les artistes} ~~rassemblés~~ ^{rassemblés}. ~~Cette beauté~~ ^{Cette beauté} ~~elle apparaît à tout~~ ^{elle apparaît à tout} ~~avec son~~ ^{avec son} ~~qualité~~ ^{qualité} ~~de belle sagesse~~ ^{de belle sagesse} ~~et de~~ ^{et de} ~~qualité de maîtrise.~~ ^{qualité de maîtrise.} C'était l'œuvre devant laquelle on s'arrête & l'on revient. Aucune brutalité, mais un goût sûr. Le rouge de la table somait ^{en même temps} ~~même temps~~ ~~que le vert~~ ^{couleur} ~~du légume.~~ ^{du légume.} Ces deux ^{complémentaires} ~~complémentaires~~ n'étaient séparées que par une nappe blanche qui ~~atténuait~~ ^{atténuait} ~~la violence~~ ^{la violence} ~~qu'aurait produite leur~~ ^{qu'aurait produite leur} ~~immédiat voisinage.~~ ^{immédiat voisinage.} Chaque objet était posé à sa place avec une sûreté parfaite. Rien ne volait l'attention, mais chaque coup de pinceau la retenait. Et l'on songeait que le signalant de cette merveille fut qualifié jadis par la critique d'artiste iconoclaste & sauvage & l'on ne comprenait plus pas. C'est du reste, le propre des ~~des œuvres~~ ^{des œuvres} ~~de ce genre~~ ^{de ce genre} ~~de donner~~ ^{de donner} ~~par leur soi-même~~ ^{par leur soi-même} ~~audace~~ ^{audace} ~~et de s'imposer~~ ^{et de s'imposer} ~~après quelques années~~ ^{après quelques années} ~~par leur absolue~~ ^{par leur absolue} ~~conséquence.~~ ^{conséquence.} Elles devaient d'abord, elles aiment & révolution ~~neuf.~~ ^{neuf.} ~~pour qu'elles~~ ^{pour qu'elles} ~~entrent~~ ^{entrent} ~~dans les~~ ^{dans les} ~~musées~~ ^{musées}.

lumière
Une clarté nouvelle qui s'est
soudain de franchis soudain
des oppositions violentes entre
les avant-plans & les arrière-
plans des ~~tableaux~~ ^{tableaux} connus bai
me cette merveilleuse na
ture morte. ~~voici un vrai~~
tableau clair.

C'est cette même année (1880) 1885

Et qu'elles voient avec les pages solennelles des
maîtres et qu'elles se trouvent enfin chez elles, en
lieu sûr, dans la compagnie qui leur convient,
ou est chaque fois surpris de les voir ^{aussi} ^{très}
plément continuer et racontier l'histoire de la
beauté. ^{le Salon bourgeois (1881) rapatrié au Salon humanitaire}

C'est dans le Salon bourgeois de haut qu'on dans
Musique russe. ¹⁸⁹⁰ On peut étudier chez Ensor
combien son art ~~est de la peinture~~ ^{attient à sa} l'émancipation
aujourd'hui ~~est~~ ^{est} également ~~des reflets~~.

"La lumière mange le objet", dit-il. Et en effet
rien ne déforme le contour de la ligne comme
une brusque clarté frappant ~~les~~ ^{les} surfaces. Dès
que vous préférez rendre ce que l'œil voit et non
pas seulement ce que l'œil ~~voit~~ ^{voit} aisément prend
un meuble (table, piano, armoire, chaise) appa-
raît en perpétuelle déformation. Que la clarté
s'accentue ou s'affaiblit, qu'elle change ou se
déplace aussitôt la réalité visuelle se modifie, alors
que la réalité palpable demeure. Or c'est la réa-
lité visuelle, c'est la tromperie et l'erreur de l'œil
qu'il faut peindre puisque vous vous adressez
aux yeux des spectateurs et non pas à leur
toucher. Ce jeu sans cesse mouvant des ombres
et des reflets, cette ces influences réciproques des
chose interrompant soudain la ligne perpen-
diculaire d'un pied de table ^à ^{par} la ^{lignes} ^{par} ^{par} ^{par}
celle d'une panneau d'armoire ^à ^à ^à ^à ^à
mi-sphériques d'une dossier de chaise ^{de} ^{de} ^{de} ^{de}
en un mot toute la géométrie ^{est} ^{est} ^{est} ^{est}
ment fait ~~est~~ ^{est} ^{est} ^{est} sont précisément
ainsi tout le décor géométrique d'un appartement
séduit le peintre moderne plus que les ^{peintres}
anciens. Il ^{ne s'en} ^{de} ^{de} ^{de} ^{de} ^{de} ^{de} ^{de}
mais il l'affronte, dût son dessin paraître vacillant
et incertain, dût sa composition charrier dans
un apparatus déséquilibré. Qu'on ~~étudie~~ ^{examine} ^{examine} ^{examine}
d'instinct ^{la} ^{la} ^{la} ^{la} ^{la} ^{la} ^{la} ^{la}
Salon bourgeois ou la Musique russe et l'on

se rendra aisément compte de combien de
dangers picturaux l'art d'Ensor est sorti vain-
queur. Clarté soudaine frappant
les chairs. Ce n'est en ces deux toiles qu'il y
embrouillement de lumières et d'ombres, d'objets
frappés de clarté soudaine à côté d'autres toiles
restes voiles et la lumière ^{qui} glisse sur l'acajou,
se repand sur les marbres, atteint les ~~parois~~
lustres, descend sur les tapis et fait ~~ressa-
bler~~ ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se}
ble et se ~~répand~~ ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se} ^{se}
Si la clarté provoquant l'écho ou n'entendrait
ici, que des repereurs ^{des} ^{des} ^{des} ^{des} ^{des} ^{des} ^{des} ^{des}
des yeux qui se repoussent.

Est plus tard dans la Mau-
quette d'ombres ¹⁸⁸² qu'on peut
constater combien l'art
de James Ensor s'est
compte du rôle, dans
un tableau, des ombres
et des reflets.

James Ensor

ou la Manque d'histoire

7
293

Je me souviendrai toujours de l'impression pro-
 fonde que me fit, il y a quelque vingt cinq ans,
 la rencontre subite, a l'exposition de l'Essor (1882)
 devant un portrait ^{propre} c'était celui de son père - qui en
 son y exposait. ^{dağıle était accroché a la rampe} Et se trouvait ^{pres d'une porte}
 dans un des halls du palais des Beaux arts,
 rue de la Regence. Au milieu des autres femmes
 qui sollicitaient par leur langage & leur mes-
 sence, celle-ci ^{propre} ne sais quoi de grave, d'a-
 paisé & de sévère. Elle était couverte par grands
 plous: des bleus, des noirs, des blancs réalisés
 Sa très ^{simple} harmonie. ^{Adapté la clarté} La clarté tombait d'une fenêtre
 a travers des rideaux pâles, baignait le front
 d'un homme qui lisait. Une cheminée en mar-
 bre occupait le fond, a gauche. La figure était
 attentive a sa lecture. Et le silence régnait.
 La profondeur du ton, la solidité, sa force
 ajoutait commentait seul l'intimité de cette
 scène. C'était donc par des moyens uniquement
 picturaux que l'attention était fixée & l'impression
 produite. ^{Aucune distraction n'était permise.} Comme ^{maître} fait ce qui ^{se} frappa
 surtout ce fut le sujet. C'était de la vie nue mon-
 trée dans sa réalité quotidienne, sans plus.
 Certes on pourrait admettre la belle ^{table} ^{de}
 de salon ^{bourgeois} qui fut peint dans la même
 année que le portrait de mon père (1881) ^{mais se}
 fiète, par contre, grace a son charme ^{multitude}
 abondant de ^{tons} variés. ^{L'effet multiple}
^{d'un tapis de table. Les éclats métalliques d'un}
^{foyer, la décoration des lampes de la cheminée}
 la toilette des deux personnes assises face a fa-
 ce permettent au peintre de produire une admi-
 rable harmonie sourde & comme étouffée, malgré
 la violence locale des objets hauts en couleur.
 Tout ici est en sourdine. ^{Il} ^{serait} ^{devenu}, ^{sous}
 la main d'un artiste ^{ordinaire}, ^{la} distinction
 des tons est parfaite. Un authentique peintre flai-
 mant aurait fait sonner comme une fanfare
 et les cuivres & les aciers & les étoffes & les toilet-
 tes. Il y aurait eu bruit, choc & tintamarre.
 C'est ici une ^{exaltation} ^{de} la force. Enso-
 ci ^a ^{réalisé} ^{un} ^{apaisement}
 en a fait une ^{symphonie} dans la délicatesse.
 Mais pour que tout fut maintenu, avec pourlant
 son éclat & sa ^{son} ^{ardeur} propres, dans une sorte
 de paix générale & brillant ^{comme} ^{scintillait} ^{comme}
 sous un voile de quelle finesse, de quelle justesse, de quelle
 acuité ^{ne} ^{était} ^{l'air} ^{il} ^{point} ^{four} ^{preux} ?
 On fut & a mesure que son œuvre se poursuivait
 & que ses intérieurs bourgeois, ses après d'été à
 l'heure, ses portraits lui assignaient comme tâche
 d'étudier la lumière circulant dans les mai-
 sons a travers la baie des hautes fenêtres, l'œil

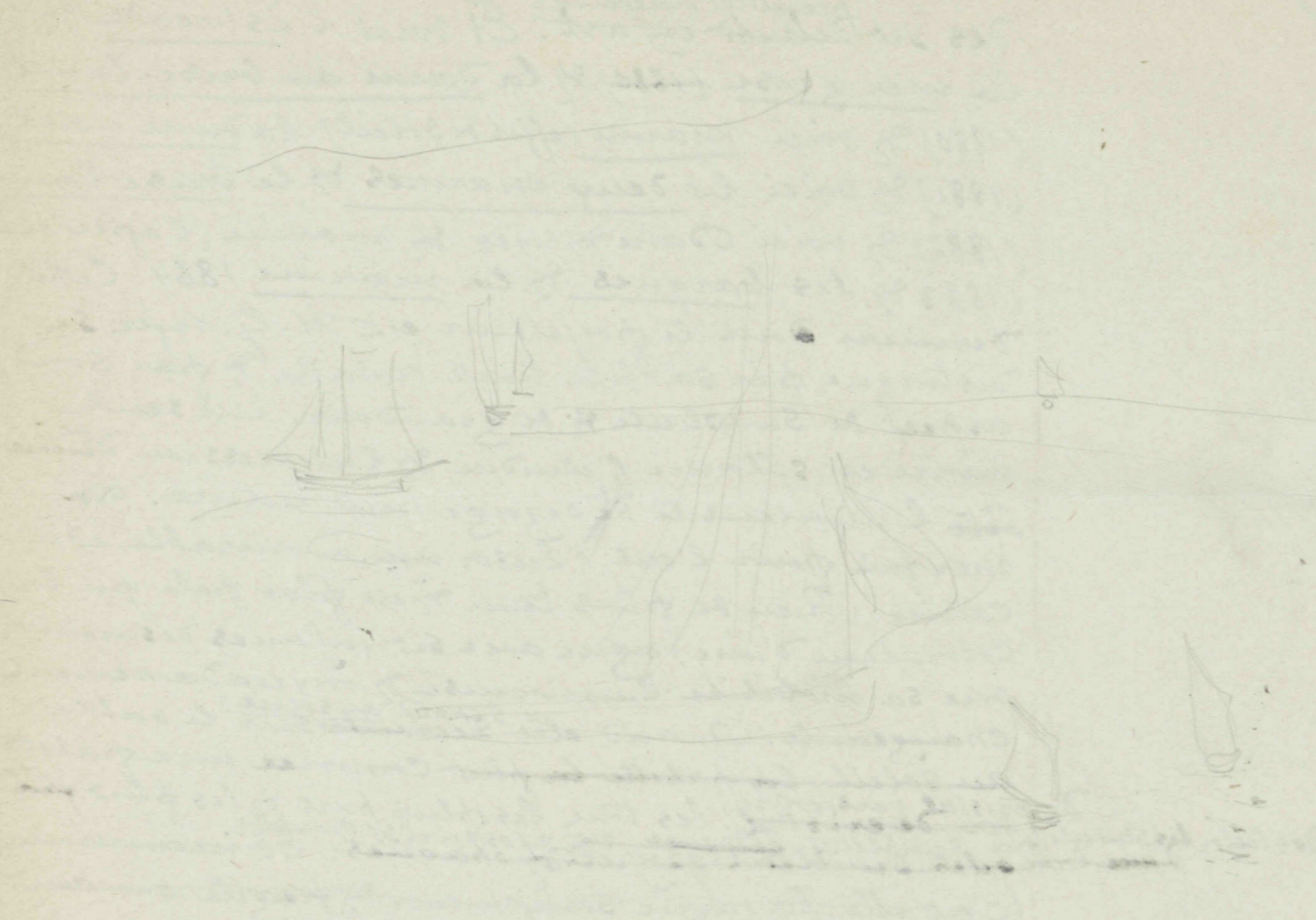
très subtil du peintre ne pouvait s'empêcher de s'emouvoir de la clarté du grand jour & sur tout ne pouvait s'abstenir de la couleur plus vive de la mer. Le paysage marin le requit des ~~scènes~~ ^{premier tableau} ~~en art~~. Et voici l'Estacade & la mer grise (1880) & la dame au brise-lame (1881) & voici Marine (effet de soleil) la dame noire (1882) & voici le deux marines & le brise-lame (1883) & voici le mer & marine (l'après midi) (1883) & les barques & la marine 1884. Cette dernière pour le peintre est M. G. Kefer se distingue par sa belle teinte verdâtre & par son aspect de simplicité & de grandeur. Un seul navire en silhouette étendue & l'impression de l'infini l'immensité se dégage toute entière. La mer fut pour l'oeil d'Esor une admirable école de patience. Rien de plus tenu & de plus frais que la coloration d'une vague avec ses infimes desinences avec sa mobilité lumineuse & myriadairement changeante. Quand elle ~~se présente~~ ^{se présente} sur le sable au soleil ~~la palette la plus connue~~ ^{de cristal vert émeraude} comme une palette de cristal ~~la plus connue~~ ^{de cristal vert émeraude} les tons les plus purs & les plus ~~clairs~~ ^{transparents} des toiles les plus célèbres ~~de l'école française~~ ^{de l'école française} les tons les plus purs & les plus ~~clairs~~ ^{transparents} d'une telle simplicité & de telle pureté. Et néanmoins c'est elle, la vague simplissime & fragile qui contient en ses facettes le mystère des plus beaux tableaux lumineux & le miracle des harmonies les plus éblouissantes. Tout l'art en est contenu dans chaque de ses gouttes d'eau. Elle Celle qui la ~~représente~~ ^{représente}

En 1892 James Esor ~~peint~~ ^{peint} le Poilleux, la dame en détresse la dame au chapeau bleu & la maugre d'histoire.

La première de ces quatre œuvres fut exposée en 1883 à l'Esor & fut acquise par le musée d'Orléans. Elle indique une orientation nouvelle dans le choix des sujets. Le Poilleux sera suivi bientôt par les marines de 1883 & ceux-ci ~~auront~~ ^{auront} ~~pour~~ ^{pour} pendant longtemps son imagination se complaira pour l'instant il ~~n'est~~ ^{n'est} ~~pas~~ ^{pas} le Poilleux est pris dans la réalité quotidienne. Il traîne son corps & sa quenelle sur les quais d'Orléans. Il se peut que ~~lady~~ ^{lady} il fut pêcheur & son teint barané & son oeil rif ~~est~~ ^{est} ont peut être été données par la mer. de voici dans une vague loigis, assis près d'un poêle les sabotiers approchés du feu. Il regarde & ses traits profèrent ou ne sait quelle vague goguenardise.

La dame en détresse qu'on admirait en 1886 à l'exposition de ~~Paris~~ ^{Paris} représente une femme couchée sur un lit. Un jour ardent pénètre à travers des rideaux fous, dans ~~l'appartement~~ ^{l'appartement}. L'affaiblissement du corps, son abaissement est admirablement rendu. Cette longue ligne horizontale commande au tableau. Quelque chose d'inquietant émane de la scène. C'est tout juste à saugner à quelque drame. Mais il est toujours facile & trop facile de faire, à propos des œuvres picturales, des réflexions ~~philosophiques~~ ^{philosophiques} libérales. Il faut ~~les garder~~ ^{les garder} ~~gratuitement~~ ^{gratuitement}

Vaut s'en garder, quand l'évidence ne les fournit.



9/225

Oh l'admirable tâche que celle de la Dame au chape bleu. Cette couleur fut déjà dans le flacon bleu (1880) cette couleur fut proposée au peintre. Elle lui a ~~été~~ ^{été} ~~trouvée~~ ^{trouvée} ou dite ses secrets les plus cachés. Cette aucune couleur n'existe par elle même. Elle emprunte sa sonorité soit à l'ambiance, soit directement au ton voisin. Qu'importe! Certaines profondeurs, certains éclats, certaines violences heureuses de ce fragment de spectre n'auraient été connus ~~et~~ ^{et} rendus que par Ensor.

Voici une œuvre capitale: la Manguoise d'huîtres. Elle fut en 1882 refusée au Salon d'Anvers; en 1883 elle ne fut pour admise à l'Essor. Ce n'est qu'en 1886 qu'elle se répandit, à la Cour de la Cour. Elle y fit scandale. Je me souviens encore de ces colères qu'elle déclenchait. Quelques fondateurs dans le desservant, quelques partis ingénuement soutinrent ~~le principe~~ ^{le principe} de la manguoise qui certes n'a point la simplicité voulue au début de la critique. On ne voulait voir en cette morselle que les défauts ~~multiples~~ ^{multiples} nécessaires pour être, et chacun en tous cas secondaires; et chacun comme s'il était heureux de blâmer, d'éclabousser et de nier, quelqu'un dans le parti pris, se refusait à toute louange et tournait le dos à la plus élémentaire justice. ~~Même aujourd'hui ce tableau, qui datera dans l'histoire de notre école, rencontre encore maintes et maintes hostilités et ne parvient même pas à se faire une place digne de lui, à la Cour des Muses.~~

Et pourtant quel rayonnement ne produit-il pas! Comme le flambeau s'y ~~approche~~ ^{approche} de nos murs et quelque fois opaques pour hardiment se rapprocher de tous francs et quasi-fiers. Quelle joie, quelle fête quel liasse de couleurs répandues sur la table ou la manguoise d'huîtres à près place! Bouteilles, verras, assiettes, citrons, ~~liquides~~ ^{liquides} et influencés, se penchaient de leurs ~~instants~~ ^{instants} entrant pour ainsi dire dans l'ourlette aussi dire les uns dans les autres ~~et maintenant~~ ^{maintenant} quand même, lorsqu'on a la solidité et la rigueur de leurs formes. Et cette admirable note rouge que jette la reliure d'un livre placé sur une tablette dans le fond du tableau. Et la note de belle chair vivante de ~~la~~ ^{la} visage de la manguoise. Et ~~le bleu~~ ^{le bleu} ~~de~~ ^{de} la nappe et tout enfin.

Certes depuis qu'il peignait ~~James Ensor~~ ^{James Ensor} avait ~~ban~~ ^{ban} de sa palette la terre de Sienne brûlée et le noir de brague; Certes, depuis toujours, il s'était défini de ce qu'on appelait "les rigueurs" obtenues par l'abus des mauvaises et fulgurantes couleurs; ~~certes encore il n'était point ~~de~~ ^{de} fait le ~~empâtement~~ ^{empâtement} et ~~perdu~~ ^{perdu} en définissant avait été sa préoccupation constante ~~certes~~ ^{certes} ~~enfin~~ ^{enfin} il s'était soucie d'atmosphère, d'air ambiant et de redoublement authentique clarté, mais jamais comme en cette étonnante manguoise d'huîtres ses efforts n'avaient abouti, ni sa victoire n'avait porté la flamme de son dessin jusqu'au aussi haut ni aussi loin. L'œuvre ^{est} ~~est~~ je ne sais quel caractère historique dans notre ~~art~~ ^{art} école. Elle est une note.~~

C'est la seule œuvre dont il ait fait une réplique.

26
C'est le premier tableau, vraiment clair, qu'on se soit vu.
La Manneuse s'élève sur l'escalier tournant de
l'art d'Eusebe, semble s'élever sur un large et triomphal
pallier. Au point du peintre pointant elle est mouve
encore un point d'arrivée qu'un point de départ. Comme
le chou d'Alouche de 1880 elle lui ouvre l'ère de la pein-
ture ~~Ramment et force sur la ligne verticale~~ ^{à tous points} ~~qui~~ ^{magique} ~~magique~~ ^{magique} En son est celui qui
cherche toujours. Il suit, peut ou dire, plusieurs
Chemins à la fois. Il ne se détourne ni de la mer,
ni du paysage, ni de la nature morte. Le voici qui
parachute en 1883 et 1884 les lots d'Oslande, grande
vue d'Oslande, le nuage blanc, Dans le houx, la dune
vue de Bruppelle. Et les pochards et les marques
Scandalises et le meuble haut le retiennent
en même temps au royaume de la fantaisie et
de l'hallucination.

est ^{voici} dans la voile le Christ marchant sur
la mer ^{qui} ^{voit} nouvelle ^{qui} ^{accuse}
Un ^{particulier} ^{prépare} ^{prépare}
comme ^{thème} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
tre ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
n'occupent, dans mainte ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
Ce ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
Il ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
éléments: vents, nuages, flots, soleil. Les ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
succèdent ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
poudrière ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
des légendes à braver, la peinture universelle les
Dieux et les hommes ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
au fur et à mesure que l'idée de force s'est déplacée
et modifiée et que l'humanité comprend que l'être
humain n'est qu'un tourbillon de ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
dans le vertige des puissances cosmiques, l'importance
de ses gestes a decu.

Dans le Christ marchant sur la mer obtient à ces
constatations idées profondes. C'est la mer c'est le
ciel qui remplissent de leur immensité la toile
entière. A peine un arc en ciel, a peine une lueur
se détachant d'une forme vague indique l'élle
le prodige.

(1887)
Dans Adam et Eve chasses du Paradis ces précé-
dentes remarques se constatent mieux encore. La
page est merveilleuse. Ses ciels remplis de nuages
des tourbillons et foudroyants occupent quasi toute
la toile. Des trombes de vents passent, des nuages
formidables se précipitent, tout le vertige des souffles
de l'atmosphère est rendu. C'est vraiment une
colère céleste qui se ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
A droite, avec des mouvements de fuite et de
terreur mais se ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
En l'air, Adam et Eve et d'Adam apparaissent
Ils sont là, dans le coin de la toile, près qu'un des
lunets, ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare} ^{prépare}
l'image que leur misère et leur fragilité ont sur
cité, occupe les quatre points de l'espace.
L'effet formidable est produit sans que la couleur
se mélodramatise de violente opposition de noirs
et de clairs. La tonalité générale est lumineuse
magnifiquement. On y surprend quasi de la déli-
catesse. Mais les lignes tumultueuses sont bien
appropriées au sujet et la fougue des touches em-
veille.



114
27

En 1891 le Christ apparaît la tempête continue la
Série des œuvres légendaires. Le ciel & la mer
qui se rejoignent à l'horizon ^{se rejoignent} en cette
voile, ^{qui s'agit} comme un énorme ^{coût} ^{l'âge}
bivalve ^{qui s'agit} entrouvert & dont les deux parois
internes contiendraient les nuées & les eaux
~~de la mer~~ ^{de la mer} ~~l'ensemble~~ de personnage invariable
ment à droite du tableau comme dans le Christ
marchant sur les eaux & dans Adam &
Ève chassés du Paradis indiqués chez le peintre
un souci de composition quasi uniforme.
Ce n'est point ^{la} Science, ^{leur} équilibre,
le prolongement heureux de ^{la} ^{arabesques}
qui ces différentes œuvres ^{attirent} ^{l'attention}
sont tout ce qui constitue la composition
étudiée & heureuse ^{ne l'acquiescent} ^{qu'au}
Il voit d'un coup, comme si ^{un} ^{bruit} ^{qu'il}
échoit ^{il} ^{voit}, ce qu'il voit, sans plus.
C'est aussi que procèdent les voyants.

On peut rattacher à ^{ce} cortège de paysages
animés de légende & d'histoire quelques
autres pages: le feu d'artifice ⁽¹⁸⁸⁷⁾ & le domaine
d'Arnhem. (1890)

Une gerbe jaune immense se professe sur un
Ciel bleu foncé comme si tout à coup s'ouvrait
un cratère. L'opposition est violente. Le feu
semble soudain. Effet très simple. On devine
que la ^{furie} ^{des} tempêtes calmées par le Christ
marchant sur les eaux ou le ^{colère} ^{des} ^{ciel}
se déchangent sur Adam & Ève subsistent
encore dans l'esprit du peintre.

Quant au domaine d'Arnhem il succède devant
les yeux ^{les} ^{bois} ^{profonds} qui baigneraient de
photos calmes. ^{une} ^{barque} ^{Sillonne}. Le livre fourni
par Edgar Poe importe peu ^à ^{rien} ^{de} ^{rien} ^{de} ^{rien}
l'autre chose inutile. Il nous transporte hors de la réa-
lité, vers quelque lieu ^{illusoire} ^{magique} ^{ou} ^{regnerait}
un calme d'or parmi des îles d'ombre majestueuse
tendue & silencieuse. Quand il compose la do-
maine d'Arnhem l'esprit du peintre ^{s'est} ^{de} ^{plus}
en plus ^{de} ^{relaxé} ^{de} ^{la} ^{contingence} ^{quotidienne};
il commence à vivre en plein monde imagi-
naire, il ^{est} ^{déjà} ^{haut}. C'est à ces dispositions
spirituelles qu'est due la manière de traiter
ce paysage. On peut croire en effet que ce monde
de nature est tout entier arraché à l'un
maginaire ou bien que, la base, quelque part
au bout du monde, sous un ciel incertain
il respire & vit, sans que jamais ^{quelque} ^{un},
à part ^{son} ^{mystérieux} ^{visiteur}, ne ^{l'aurait} ^{la} ^{comme}
Plus tard, bientôt, ces îles, ces eaux & ces jar-
dins seront, grâce au rêve de James Ensor, peu
plus de masques & de pierrots & d'arlequins
& de Colombines. ^{ils} ^{s'indulgent} ^{alors} ^{le}
Écheat des masques. Et ce seront ^{les} ^{féles} <sup>galan-
tes</sup> ^à ^{lui}, certes moins charmantes que celles de
Watteau, mais plus ^{ardentes}, plus fusantes
& plus papillonnantes & plus fiévreuses.

28

Continuant après la manœuvre d'huiter la marche
 vers la clarté & se ^{s'accroissant} ~~continuant~~ non plus douze le rose
 & la légende, mais douze la réalité vue & quotidienne
 Ensor propose à notre admiration les Enfants à la
 toilette (1888). ^{Si c'est dans} ~~une~~ chambre, deux enfants nus, l'un
 debout, l'autre assis, que la lumière, tamisée à travers
 les rideaux, baigne. L'atmosphère est ambrée, feutrée
 douce, chantante. Les chairs roses, délicatement, s'étalent
 parmi dans ^{un} jour doré & ~~est~~ sans qu'aucune
 brutalité, aucun heurt, aucune dissonance ne dissipe
 l'impression de calme & de fraîcheur & d'innocence
 qui émane de la toile. La manœuvre d'huiter pro-
 duit des tons pleins, entiers, ^{non légers} ~~faits~~ les enfants à
 la toilette ^{n'arrivent} ~~réalisent~~ au contraire, ^{que des tons atténués} ~~de~~
~~la~~ ~~manœuvre~~ assourdis & mineurs. Mais si l'on tient compte
 de laique difficulté que les peintres rencontrent à
 faire jaillir non pas de l'opposition ⁿⁱ du contraste
^{d'un assemblage} ~~mais~~ des teintes voisines, la lumière, les enfants
 à la toilette donneront plus encore que la manœuvre
 se d'huiter. La clarté apparaît diffuse, elle ne s'accroche
 à rien, elle ne fait aucune saillie. Elle glisse
 sur les meubles, les tapis & les chairs. La transparence
 des stores baissés est parfaite. Tandis que
 des tons profonds & ^{noirs} ~~noirs~~ Ensor ~~résolvait~~
 résolvait dans l'après midi à l'huile un problème analogue.
 Tout y était fait & discret dans ^{l'ombre} ~~les~~ ~~noirs~~. Ici tout est
 fait & discret, dans la clarté. ^{cette fois et}
 Enfin voici une toile, toute en tons purs, toute en
 violence ~~ou rigueur~~ où la réalité se mêle
 à la fantaisie, où les deux routes sources par l'ar-
 tiste ~~se rejoignent~~ ^{se rejoignent}. La page est intitulée "Le
 Christ fait son entrée à Bruges". Elle ne
 fut jamais exposée. ^{sa date} ~~1888~~ ¹⁸⁸⁹. C'est
 le flux où les néo-impressionistes ^{amalgamés} ~~font~~ les
 ateliers parisiens. Georges Seurat avec sa théorie
 de la décomposition lumineuse & de la division
 du ton apportait vraiment ^{dans l'art} ~~une révolution~~ de son
 temps un procédé inédit. On l'insultait aux XX. Ses
 toiles y faisaient scandale. L'évolution lente de
 l'impressionisme semblait comme suspendue au
 profit d'une révolution soudaine. De nombreuses
 conversations esthétiques eurent lieu. Ce fut une
 sorte de cataclysme magnifique.
 La grande part de vérité que Seurat apportait ne fut
 laissée indifférente un esprit aussi ^{attentif} ~~soit~~ & aussi in-
 quies que celui de James Ensor. Toutefois, après réflexion,
 il ~~ne se laissa pas~~ ^{n'adopta pas} les théories nou-
 velles & voici les raisons qu'il en donne.
 "des recherches des pointillistes m'ont laissé indifférent:
 ils nous cherché que la vibration de la lumière.
 En effet ils appliquent froidement & méthodiquement
 leurs pointillages sur des lignes correctes & froides.
 Ce procédé uniforme & trop restreint depuis d'ailleurs
 d'étudier les recherches & de là résulte une imperson-
 nalité absolue dans leurs œuvres, si bien que les pointil-
 listes n'atteignent que l'un des côtés de la lumière:
 la vibration, sans aboutir à donner sa forme. Mes
 recherches & ma vision à moi s'éloignent de la vision
 de ces peintres & je crois être un peintre d'exception".

A ne juger que la plastique & la forme l'œuvre four
mille de défauts, mais la couleur en est triomphante.
Les bleus, les rouges, les verts sont juxtaposés, soit divi
ses entre eux par des blancs larges. Souvent comme
une charge de tonz pur & leur barriolage audacieux
parfois brutal impressionne la rétine ~~manifeste~~
& fréquemment comme un large assemblage
de taches diversément ~~multicolores~~ ^{teintes}. Au surplus
l'œuvre du peintre se donne, ici, libre carrière. On ne
peut éprouver de lui qu'il prenne au sérieux n'importe
laquelle démonstration populaire. Sa ruée du feu
bleu à travers les roses ~~se termine~~ ^{se termine} se boue souffle pour
aussi dire de visages tumescés, de ventres formidables
que les masques & les originaux revêtus de leur
lurid semblance. Mais grâce à cette exagération
savoureuse, grâce à l'égalité des tons crus qui
parfois se rapprochent des tons d'une affiche, grâce
peut être au désordre même de la composition, l'ensemble
~~apparaît comme un débordement de vie & de~~
~~bon~~ donne une âpre, farouche ^{hulamarante} sensation
de vie. Ensor se plaît d'ailleurs ~~à~~ ces caractéris
tiques évocatrices de folies. Il les multiplie ~~à~~ travers
toute son œuvre. Il les réère compactes, serrées, formidables.
Elles ~~soient~~ ^{apparaissent} comme ~~étalées~~ ^{éparpillées} dans les rues &
~~clouées sur~~ ^{sur} les étagères aux carrefours. Les maisons
les monuments, les balcons, les toits semblent
subir l'embrasement de ~~leur~~ ^{la} poussée unanime
et dans une ~~de~~ ^{eau} forte colère ou ~~pourrait~~
~~dire entière~~ ^{de} que la multitude croit que la
multitude ~~si~~ ^{qui} se ~~qu'une~~ ^{sur} elle
ne trouverait point un interstice assez large pour
avoir à terre, forte comme une chiasse, une cathé
drale entière, sur ses épaules.
~~de~~ ^{de} ~~ma~~ ^{ma} ~~manière~~ ^{manière} de peindre ~~presque~~ ^{presque} à grands tons, plats
& clairs que James Ensor adopta dans ~~le~~ ^{le} ~~Christ~~
du Christ à Bruges ~~qui~~ ^{qui} gardera longtemps
& l'employa souvent ~~pour~~ ^{pour} études baroques
& macabres de ~~pièces~~ ^{pièces} & de bouffons. Mais
avant ~~de~~ ^{de} ~~parcourir~~ ^{parcourir} cette province large & folle que
de son art, qui lui ~~est~~ ^{est} ~~donnée~~ ^{donnée} le nom de
de masques ~~de~~ ^{de} ~~quel~~ ^{quel} d'insister sur son talent
de portraitiste & de nature-mortier.
~~Il~~ ^{Il} ~~serait~~ ^{serait} ~~surprenant~~ ^{surprenant} qu'Ensor, arrivant
avant tout au monde son art & par conséquent
~~particulièrement~~ ^{particulièrement} surtout celui qui le fait c'est-à-dire lui
même, n'ait multiplié à l'infini sa propre effi
gie. ~~Pressentant~~ ^{Pressentant} en estant, ~~comme~~ ^{comme} ~~un~~ ^{un} ~~bien~~ ^{bien} ~~des~~ ^{des} ~~points~~ ^{points}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~grand~~ ^{grand} ~~artiste~~ ^{artiste}. ~~Pressentant~~ ^{Pressentant}. Ajoutons qu'en
se regardant, en un miroir, il a toujours à portée
de main de brosse & de palette un modèle comme
plaisant & gratuit.
Dès ses tout premiers débuts, aux temps lointains
& maudits où il s'égaraient à l'académie, il
traduit ses traits (1879) en 1880 il se re-peint; en
1883 en cre et en 1884 il se dessine. En 1886 il fixe au
craion ~~quatre~~ ^{quatre} fois, ~~son~~ ^{son} ~~image~~ ^{image} ~~au~~ ^{au} ~~craion~~ ^{craion};
~~en~~ ^{en} ~~1888~~ ¹⁸⁸⁸ En 1886 il fixe au craion quatre fois son ima
ge; en 1888 il se déquise & se reproduit au fusain;

Cette dernière affirmation est à relever de nous

Dans l'Ecce-Homo c'est lui qui apparaît flagrant de ses deux boureaux MM. Fetis & Sullyberger; en 1891 par un des dessins fantasmagoriques du grand place; en 1899 il s'enlève de masques & dans nombre de compositions son visage tantôt hilare, tantôt mélancolique, tantôt anguissé & ^{pitoyable} ~~terrible~~, s'impose. Il est en quelque sorte la figure centrale de tous ses travaux. Et c'est logique & c'est humain qu'il en soit ainsi. On pourrait seigner de plus ^{sa} psychologie, bien qu'en analysant ses portraits aux différentes saisons de son art & l'être insaisissable qu'il est se développerait peut être mieux, grâce à cette méthode, que par l'égalisme de ses gestes ~~quotidiens~~ dans la vie.

De ses effigies si variées & si nombreuses je retiens la première. En veston ^{devant son} devant sa palette à la main, ou l'atelier, il se campe ^{en} à cheval. Il est jeune l'air clair, l'allure attentive ^{horraire}. La vie hostile ne l'a point encore touchée. L'œuvre est comme joyeuse, de belles taches claires s'y rencontrent. On y devine le coloriste qu'il est. ~~Quand on regarde la~~ ~~laid de loin & qu'on se~~ ^{en} ~~sublime le sujet, on la prendrait pour~~ ~~une palette.~~

En 1882 Theo Hannon & Willy Funch, deux de ses amis lui servirent de modèles. Le dernier de ces deux portraits est d'une solidité belle. Les traits clairs font place aux tons profonds & fermes; le visage est brossé avec une ^{franchise} simplicité & une sûreté de facture remarquables; aucune mise en scène, aucune recherche si ce n'est la recherche fondamentale des beaux peintres en face d'une ~~attitude humaine~~ ^{à traduire dans} de l'architecture humaine à traduire avec souplesse & force.

Suit l'effigie de la Mère de l'artiste. Robe en noir & col en dentelle, ^{une seule} ~~une seule~~ ^{deux côtés groupés} ~~deux côtés groupés~~ ^{comme ornement} ~~comme ornement~~. Simple plie absolue dans la pose; les traits sont ^{aptes} ~~aptes~~ mieux caractérisés. De loin, le modèle fait songer à quelque dame qui aimait à grand d'une manière brusque, scrupuleuse, aigue le grand Goya.

En 1891 James Ensor voulut bien consacrer quelques séances à mon propre portrait. Je n'insiste sur ce détail que pour noter le fait spécial qui le distingua. Elle est plutôt écrite que peinte. Le trait est apparent, il creuse le modèle, il traduit le caractère. Vers cette époque James Ensor introduit le procédé graphique, tout à coup, dans sa peinture. La ligne qu'il y dissimulait, qu'il y noyait ^{prend} ~~prend~~ la première place, non pas la ligne ornementale & pure, mais la ligne caractéristique & rompre. Ces brusques sauts, ces rapides volte-face, ce change ment incessant de procédé indigne à la fois les recherches incessantes de son art & les inévitables journaliers de son caractère & de son esprit. Trois ans plus tard s'achève le portrait d'Eugène de Molder & en 1895 celui de M. Culuz. Enfin voici le dernier portrait en date ¹⁹⁰⁴ ~~1904~~ ⁽¹⁹⁰⁴⁾ ~~(1904)~~ Il se présente M^e d'Ambotte, d'après.

œuvre au front de

Le personnage est assis au centre de la toile bête
 d'une robe bleue & d'un grand chapeau vert. admirable
 accord que celui de ces deux tons principaux. A gauche
 une table. La main droite du modèle s'y appuie sur une
 bibelot japonais. Au fond, mais bien à leur plan, mal
 que la vivacité de leur lentes apparaît sur les masques seau
rales & quelque scène du Couvent de Bruges ou
 le maître Gerard dirige les chœurs. L'œuvre est intéressante
 faut à préciser. La figure est ^{très} ~~très~~ ^{réellement} ~~réellement~~; le chapeau
 est d'une fraîcheur comme florale. On dirait que
 le personnage est centre d'une excursion aux champs
 & qu'il ^{est} ~~est~~ ^{sur lui} ~~sur lui quelque chose de la ^{lumière} ~~lumière~~
 & de la simplicité champêtre. Les yeux ^{vivent} ~~vivent~~ d'une
 vie charmante; les cils sont peints, hardiment, tout
 en bleu. Et cette couleur si éloignée du ton local est
 d'une justesse admirable dans l'ensemble. Tout ainsi
 revêt une vibration ardue & subtile à qui sait voir les objets
 non plus dans leur réalité plate, mais dans leurs rapports
 portés avec une ombre de ~~est~~ couleur & de lumière. Il faut
 qu'un artiste vrai ne tienne pas qu'aucun compte de
 la vue banale des choses & qu'il ne les voie que comme
 protégés ^{interprétation belle} ~~interprétation belle~~ tout se peut ~~interpréter~~ ^{interpréter} ~~interpréter~~ ^{interpréter}
~~plan quelconque~~ d'une vie dans une autre, de la vie
 commune dans la vie de l'art. La couleur ^{unique} ~~unique~~ tout il faut
 qu'elle tienne compte est elle qui fait bien sur la toile &
 non celle qui de reste ne le doit tout ~~interpréter~~ ^{interpréter}
 la sensation de raffinement & soutient & rehausse sans
 harmonie. Ensoi a noblement obéi à cette loi, dans
 cette le portrait de M^{lle} Lambotte. D'ailleurs ^{ce portrait} ~~ce portrait~~
 qui voit la couleur ne la voit ~~point~~ ^{point} ~~point~~ ^{point} si elle
 voit la couleur ~~ou la voit~~ ^{point} ~~point~~ ^{point} ~~point~~ ^{point}~~

Deux très belles natures mortes datées de 1893.
 La ~~première~~ la rare & le coq mort. Sur fond blanc
 le coq au plumage argenté se détache & tout
 un frisson ^{de couleur} ~~de couleur~~ semble courir sur
 ses plumes sa poitrine & ses ailes. Je me souviens
 aussi & des brantes Musée d'Oslande & de l'ad-
 mirable com de cuisine du Musée de Liège. Le
 personnage semble avoir glissé sur ces victuailles
 comme s'il était empreint non de couleurs
 mais de clarté. Si la forme des objets était
 plus précise & plus arrêtée, ce bain de lumière
 où le mercure & le soleil semblent se fusionner
 n'aurait certes pu aussi ~~être~~ ^{être} ~~être~~ ^{être}
 per la toile. ^{Qu'on voit} ~~Qu'on voit~~ la couleur ^{affirme} ~~affirme~~
 Ensoi, ^{autour} ~~autour~~ ^{qu'elle} ~~qu'elle~~ ^{qu'elle} ~~qu'elle~~ ^{qu'elle}
 la forme ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est}
 Unir dans une même œuvre le ton & le dessin, leur
 donner la même importance n'est possible qu'aux
 demi-natures qui ne veulent rien forcer.
 Il faut choisir. ^{Ensoi} ~~Ensoi~~ ^{Ensoi} ~~Ensoi~~ ^{Ensoi} ~~Ensoi~~ ^{Ensoi} ~~Ensoi~~ ^{Ensoi}
 la lumière.

33

On peut donc lui reprocher parfois que ces mer
 ceaux de viande, ses choux, ses fruits, ses pots, ses
 dais, elles manquent ^{de volume et de relief} ~~de volume et de relief~~
~~font en leur tour de bout~~ et ne pourraient servir
~~à l'usage quotidien pour lequel~~
 ils sont faits. Il en conviendra certes. Mais que lui
 importe et que nous importent ces remarques ^{réalité} terre.
 Il existe une sorte de ^{réalité} ~~vérité~~ ^{esthétique} ~~esthétique~~
 plus haute que la réalité authentique. Cette ^{réalité} ~~vérité~~
~~blanche~~ ou plutôt cette vie est atteinte par ^{des} moy
 ens d'art. ^{ils} réalisent des harmonies ⁱⁿ ~~in~~
 blés et glorieuses de ton, les ^{visions} ~~visions~~ ^{charmantes}
~~des~~ sensibilités merveilleuses des ombres et les
 joies ~~visuelles~~ de la calme et du triomphale lumière.
 Quand ce haut résultat est atteint il efface - sur
^{tout qu'il} tout ^{en ce cas,} ~~ce qui~~ s'agit, ^{de ces} ~~de ces~~ de simples natu
 re morte - toute critique velléuse et tatillonne.
 On ne sait quelle ^{merveille} ~~merveille~~ choisie parmi tant d'ela
 lantes vitelles, du pinceau. Vases de Chine aux tons
 laiteux, ^{statuettes} ~~statuettes~~ ^{esquissées en quelques} ~~esquissées en quelques~~
 Soies, linges, étoffes, écrans, ^{véritable} ~~véritable~~ ^{pur} ~~pur ^{en} ~~en
 tout le magasin que les parents du peintre offrent
 à la curiosité du passant et passe par l'imagination
 et les regards avides de leur fils.~~~~

Voici les Coquillages peints en 1889. A côté d'écailles
 roses et lustrées en vici d'autres blanches comme de
 la craie et d'autres jaspiées comme des dos de seiche
 et d'autres ^{excusées et rayées} ~~excusées et rayées~~ comme des branchies. La structure
 des fossiles improbables, ~~des~~ diables de la mer ou des
 rochers, se retrouvent comme pétrifiées dans telles
Coquillages ^{formés} ~~formés~~ ^{immenses} ~~immenses~~. Envoie en sai
 sif les analogies, les traduit, les aime et peut être
 au fond de lui cherche il par des lieux physiques,
 ces ^{architectures} ~~architectures~~ ^{marines} ~~marines~~ avec leurs silhouettes
 baroques et compliquées au monde change de ses mar
 ques et de ses squelettes. Tout cela peuple sa mémoire
 et fixe et détermine son desir presque au même titre.

Sur tel panneau on croit surprendre la vie des ^{mol} ~~mol~~
^{écailles} ~~écailles~~ au fond même de la mer. Il date de 1895. ~~Il~~
~~représente~~ ~~un~~ ~~grand~~ ~~coquillage~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~fois~~
 domine, la pointe en l'air comme en pyramide
 d'autres coquilles ^{les unes vertes, les autres roses} ~~les unes vertes, les autres roses~~
 d'arrangement comme maladroit, semble le fait
 même ^{de ces} ~~de ces~~ bêtes bêtes, ^{qui} ~~qui~~ ^{font} ~~font~~ ^{leur} ~~leur~~
 le desin en est très ferme et comme écrit. Il insiste
 sur chaque circonvolution et sur chaque spirale. Et
~~voici~~ ^{voici} ~~contrasté~~ ^{contrasté} ~~brusque~~ ^{brusque} - deux ^{stylées} ~~stylées~~
~~l'une~~ ^{l'une} ~~bleue~~ ^{bleue} ~~et~~ ^{et} ~~l'autre~~ ^{l'autre}
 grappes de ^{roses} ~~roses ^{cerise} ~~cerise avec un oignon, une
 noix et une poire, la queue en l'air. Ensemble pres
 que braves parant. De la doré est si frais, si ^{de} ~~de~~
 Si ^{delicieux} ~~delicieux~~ qu'on le boit ^{comme} ~~comme~~ baigué de rosée.~~~~

lantes et poreuses.

L'entrée dans le royaume des Marques dont
 James Ensor est roi, se fit, lentement, inconsci-
 ment mais avec une sûre logique. Ce fut ~~assez~~^{la}
 de concert ~~par~~ ^{les} pays promues par provinces, les
 lieux pittoresques succédant aux endroits terribles
 & les parages tristes prolongeant ou séparant les
 districts fous. Grâce à ses goûts, mais aussi grâce
 à son caractère James Ensor n'a vécu pendant long
 temps qu'avec des êtres fœdaux, chimeriques, extraor-
 dinaires, grotesques, funèbres, macabres, avec des
 calleries faites cloches, avec des colers faits chiens,
 lits, avec des ~~metaux faits~~^{metaux faits} croqu-morts, avec des
 desespoirs faits squelette. Il s'est improvisé le visi-
 leur de lamentables décroche-moi-cela, de malodorants
 arriers, bouliques de marchandes à la toilette, ~~de~~^{de}
 pitoyables bruc-à-brac ~~de~~^{en fleur ouf. ou dans} ~~à la toilette~~ un fond
 d'improvisé. Il a vagué par des vallées de misère où lui
 apparaissaient des pierrots ~~à la gogole~~^{molades}, des arlequins
 en gogollette, des colombes sautes. Parfois, comme
 un mentrier fantaisique, il moulait sur un tourneau
 & sur la place de je ne sais quelle ville du pays
 de Narquoisie, il agaçait, au son d'un ribec inci-
 siblé, toute cette foule en un remous soudain,
 toute cette joie lugubre & bariolée. Il pleurait peut
 être lui-même en peignant ~~tel~~^{tel} ~~ou~~^{ou} ~~ou~~^{ou}
 en dessinant tête de mort. Ses contractés, les plus aigus
 de ~~sentiments~~ ^{de} de sa vie lui plaire & se réalisèrent
 en oppositions violentes, les rouges, les bleus, les
 verts, les jaunes ~~qui se donnaient~~^{se donnaient} comme des coups
 de poings sur la toile. L'art d'Ensor ~~était~~^{devint} ~~de~~^{de}
 jeter. Ses terribles marionnettes, en exprimant la
 terreur au lieu de signifier la joie. Même quand
 leurs yeux ouverts arboraient le rose & le blanc, elles
 semblaient recevoir une telle débauche, elles semblaient
 incarner un tel effondrement & exprimer une telle
 tumeur qu'elles ne prêtaient plus à rire, jamais. J'en
 sais d'une ~~marionnette~~^{marionnette} de cauchemar. ~~On ne peut se~~
 marquer ~~à~~^à ~~une~~^{une} ~~tête~~^{tête} ~~de~~^{de} ~~la~~^{la} ~~camarde~~^{de} ~~de~~^{de} ~~de~~^{de} ~~de~~^{de} ~~de~~^{de}
 d'arte. Ce squelette lui-même ~~est~~^{est} ~~devenu~~^{devenu} ~~triste~~^{triste}
 pierrot, loulor ~~arlequin~~^{arlequin}, fardor ~~arlequin~~^{arlequin}. Mais
 que de vie ou tête de mort ~~si~~^{si} ~~peut~~^{peut} ~~être~~^{être} ~~triste~~^{triste}.
~~On ne~~^{On ne} ~~peut~~^{peut} ~~plus~~^{plus} ~~à~~^à ~~quelque~~^{quelque} ~~car~~^{car} ~~de~~^{de} ~~la~~^{la} ~~France~~^{France}
 d'Italie ~~ou~~^{ou} ~~de~~^{de} ~~la~~^{la} ~~France~~^{France}, mais à quelque gehenne ou les démons
 se ~~peuvent~~^{peuvent} ~~de~~^{de} ~~plumes~~^{plumes} ~~baroques~~^{baroques}, de draps & lits
 usés, de bicornes indécomposables, de bottes crées
 & de tignasses multicolores. C'est pendant les
 mauvais jours de sa vie que James Ensor ~~a~~^a ~~donné~~^{donné}
 cette signification pessimiste à ces fantoches.

Se condamnait
 de condamner

de condamner
 de condamner

36

Maulmout voici les Marques des aut la mort (1888)
 & les Squelette voulant se chauffer (1889) & le Squelette
desjant (1889) & le squelette se disputant un pendu
 & les marques regardant une tortue (1894) & un
duel de marques. de drame morne ou feroce comme
 ce a se preciser. ~~Tout le monde est en train de~~
Chauder une impression de neant s'affirme. Rien de
 plus pauvre, de plus nu, de plus lugubre que cette
 idee de chaleur & de vie eroquee ~~en vain~~ devant
 ces etres flasques & vides. Et encore l'idee ~~baroque~~
 s'ingulefent autour de ce feu inutile, de cette
 flamme sans vertu de ce foyer qui les raille,
 de malte en ~~propre~~ ces marques regardant une tortue
 qui n'est pas, les marques regardant une tortue
~~qui n'est pas, les marques regardant une tortue~~
~~qui n'est pas, les marques regardant une tortue~~
~~qui n'est pas, les marques regardant une tortue~~
 l'ecaille meme de l'animal exultant est une sorte
 de caractere dissimulant ~~le~~ le mouvement &
 la vie. Ce rapprochement baroque suffit a faire
 comprendre pour quoi les etranges spectateurs sans
 bleit comme s'eludier eux memes en voyant bouger
 lentement & pesamment la bete torpide & douce.
 Enfin dans un Duel de marques l'idee de lutte
~~de~~ de fureur & de ferocei' semble comme rail
 lie a son tour.

Toutes ces petites toiles sont franches, saines, ner
 veuses. L'osteologie des squelette est amoureusement
 etudiee. Parfois sur leur exane lisse se distinguent
 des lignes paralleles a ~~celles~~ ^{celles} des cartes de geographie
 & l'on peut croire que le peintre se plait a user
 le monde sur leurs os. Le trou des yeux est ap
 profondi. ~~La figniti de leur~~ On y surprend, dans le
 vide, ou ne sait quelle figniti qui donne l'illusion
 du regard. Ce n'est certes plus le squelette tel
 que le comprennent le moyen age. C'est plutot
 celui qui sort des cabinets d'anatomie, des la
 bouatoires & des hopitaux. Il ne fait pas songer
 a tel macabre ~~philosophe~~ ^{philosophe} qui moralisais dans
 la danse ~~macabre~~ de Holbein ni dans les figures
 de la Charn. Dieu; il n'est pas chretien. Il s'est
amouche; il est de notre temps. ~~Il est present~~
 non plus les croyances, mais les idees & les senti
 ments.

Même dans ses ludalians de Saint-Aulvine
 Ensoy ne pretend ~~intention~~ ^{intention} precher ni sau
 geliser. de fohu. boh de ces apparitions charnu
 pres que & devient, en ce sujet legendaire, quasi
 bon-enfant. Il adore y semer des corps de femmes
 grosses & coquasses, des diables flutes & malins,
 des monstres improbables & ridicules, de fille
 les que ~~de ce~~ ^{de ce} couchent ~~de ce~~ ^{de ce} plus que son hor
 leur. Et c'est en delattant de l'impossible qu'il
 s'y affirme & non pas en vengeance de vice ou en
~~champion~~ ^{champion} de la vertu. Il cultive l'angoisse, ailleurs.

Il la cultive en lui même. Dans le portrait du
 peintre entouré de masques (1899) appartenant
 à M. Daubotte d'auver, il s'affuble d'un costume étran-
 ger, il se couvre d'une plume et de fleurs, il se déguise
 lui-même ~~pour~~ ^{comme} pour donner plus congruement
 audience au peuple entier de ses fantômes. La palette
 est haute en couleur; toute la palette descend et
 sonore est employée; la joie s'affiche; on songe à
 un triomphe et pourtant que de cris féroces que
 de violence et de fureur ces faces impassibles n'agres-
 sent-elles pas? Ce visage morne et blême rappelle
 une tristesse passie, tel autre une inquiétude presen-
 te; celui-ci avec ses yeux ^{pesants} ~~graves~~, avec ses yeux comme
 quincis ~~deux~~ ^{en} d'huile de grasse, rit d'un malheur
 qui viendra; celui-là bonasse et rougeaud détaille
 quelque farce funebre ^{ou farce} sa santé gonflée et la
 lourde ~~à la maladie qu'il annonce~~ ^{à la maladie qu'il annonce}.
 Tous les sentiments humains ^{sa} ~~les~~ ^{laissent} ~~devenir~~
~~en ces baroques officieuses~~ ^{en ces baroques officieuses}; le pl-
~~attendant~~ ^{attendant} le chagrin;
 l'aïdaci, la peur; l'espoir, la traise; l'orgueil, le
 doute; la force, l'abaissement; la ^{volubilité} ~~malice~~, la ruse,
 l'ironie, la déresse, le dégoût. C'est un foumi-
 dable bouquet dont les fleurs seraient des bouches
~~des~~ ^{des} nez, des fronts, des yeux et qui toutes
 ou presque toutes, malgré leur beauté et leur éclat
 seraient capiteuses ~~et~~ ^{et} empoisonnées. Cha-
 cune a une signification ^{nette} ~~précise~~ et un langage
 précis quoique muet. Et les masques surgissent
 de partout: à droite, à gauche, du haut, en bas. Le
 Champ tout entier de la toile en est comme enveu-
 lée: ils se pressent, se tassent, s'empêchent. ~~Le~~ ^{Le} ~~peintre~~
 Il faut qu'ils assiègent le peintre, qu'ils le domi-
 nent, le haussent et l'abaissent, qu'ils ^{se} ~~lui~~ ^{renvoient}
 Combien est ~~forte~~ ^{forte} ~~sa~~ ^{sa} ~~force~~ ^{force} ~~de~~ ^{de} ~~ses~~ ^{ses} ~~roses~~ ^{roses} ~~et~~ ^{et} ~~des~~ ^{des} ~~plumes~~ ^{plumes} que
 sa tête arbore, qu'ils lui creuent leur ~~vent~~ ^{vent}
 et la sienne et lui fassent comme la lacune ~~de~~ ^{de} ~~sa~~ ^{sa} ~~vie~~ ^{vie}
 de la vie. L'œil qui survoit ^{tuberculose} ~~travaille~~ en son art
 un tel peuple étrange et tragique peut être igno-
 rant de lui-même qui a un certain moment il
 lui foudroye à tel point la notion du réel qu'il
 ne verra aucun ^{plus} ~~rien~~ ^{rien} de Rameau vivants sous le
 soleil et qu'un jour il prendrait place parmi leur
 multitude caduque s'il était lui-même quel qu'un
~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{leur} ~~lignée~~ ^{lignée} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{leur} ~~race~~ ^{race}. Car il n'y
 se peut pas qu'il n'ait ~~pu~~ ^{pu} ~~subi~~ ^{subi} ~~quelque~~ ^{quelque} ~~jour~~ ^{jour} ~~une~~ ^{une}
 telle illusion ^{dominante} ~~et~~ ^{et} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~n'ait~~ ^{n'ait} ~~fini~~ ^{fini} ~~par~~ ^{par} ~~voir~~ ^{voir} ~~en~~ ^{en} ~~fonction~~ ^{fonction}
 avec ses yeux ouverts en plein jour à la lumière,
 l'humanité entière ^{comme} ~~comme~~ ^{un} ~~un~~ ^{un} ~~double~~ ^{double} ~~de~~ ^{de}
 fantômes. Son art ~~travaille~~ ^{travaille} ~~et~~ ^{et} ~~son~~ ^{son} ~~art~~ ^{art} ~~de~~ ^{de} ~~l'affoler~~ ^{l'affoler}
~~à~~ ^à ~~ce~~ ^{ce} ~~point~~ ^{point}, fatalement.

A coté de ces dessins très écrits, James Ensor
~~a eu a réussi~~ d'autre entièrement baignés d'atmos-
 phère. Cuz. ei sont délicats, subtils, fins, légers.
 Un modèle fidèle les distingue. Ils parlent plus
 plus que les autres à la vue universelle, avec varia-
 lion de l'heure, au jeu des clartés & des ombres
 voyantes. Pour les réussir il faut comme un
 tact spécial. Ils sont d'un grain menu, d'une fragi-
 lité éphémère. Certains ~~le portrait de M. Rousseau~~
 apparaissent comme faits avec de la poussière
 rassemblée dans les ombres & dispersée dans les clairs.
 Des gris tendres savamment distribués en construisant
 la beauté précieuse. Voici le portrait de Madame
 Rousseau. Une ^{elle} femme est assise à l'avant plan, parmi
 ses meubles familiers, non loin ^{d'un bas-relief} d'un bas-relief. Le
 jour est tamisé; tout est en infimes nuances & en
~~atténuation~~ atténuation. Il en résulte une impression de calme
 & de repos ^{si grande} si grande, qu'une mouche survenant
 la troublerait, malheureusement, de son bruit dans
 ses ailes.

Mau père mort est conçu dans le même esprit.
 Ici la page est solennelle, sobre, enue. On n'aper-
 çoit que la tête ^{parmi les draps} posée sur les coussins que légèrement
 quelques traits blancs rehaussent. Ce trait fins, les
 barbe & les cheveux sont traités, de crayon court
 & le crayon gras ont ^{introduit} le jeu de leurs diffé-
 rentes accentuations ~~sur les traits de son visage~~
 dans les parties sombres. L'ombre s'anime, mais
 uniquement ^{pour} pour éviter qu'elle ne soit opaque: ~~car~~
 il faut que la seule sérénité regne ^{sur son visage} dans le visage
 dans l'étude entière. Le dessin en est du reste une procehable. Le
 nez, les yeux, le front sont nets sans dureté, les
 chairs sont admirablement apaisées quoiqu'écrites toutes
 encore & l'affaiblissement ^{au crayon} dans le contour & fait
 sentir.

Appartenant à M. Goldschmidt

introduit aux Comboules d'un

Cette même manière ~~de~~ de nuancer
 sans l'affadir ni le banaliser, un dessin se rebou-
 dans le portrait de ma mère & dans les Squelettes
 musiciens. ^{Devant une} Devant une armoire ou setale un exâud
 sans mâchoire, apparaît un squelette ^{l'ayant} l'ayant sa la-
 Clariette, ^{dans} dans sa bouche sans dents. Un manché
 de molonelle s'élève non loin de lui. Ces deux exânes
 sont étudiés, avec un art parfait. Chaque relief, cha-
 que méplat, chaque partie osseuse avec ses stries & ses
 meandres est rendu comme un artiste gothique se
 serait plu à le ^{travailler} travailler. Faire attentif, serré, appli-
 qué, scrupuleux. ^{Impossible de} Impossible de pousser plus loin l'atten-
 tion minutieuse, ni la proébité appliquée. Et quelle
 aisance, quelle apparente facilité, quelle douceur &
 quelle flexibilité de doigts & de main! Et combien
 la qualité des difficultés maladroites tout est fin &
 arrêté, sans qu'aucune lueur est simple & savant!

Toutefois le motif le plus celebre est traité dans
 la Bataille des Esperours d'Or. Les communiens fla-
 mandt tout rangé a droite, casse de casques musités,
 armés de massues buissonneuses ^{et} presulants des "goe-
 vendags", pareils a des reptiles. Courtois avec ses longs
 Seuchpartes ^{et} ses moultus se devne, la bas. Et les
 defendent ^{et} leurs lignes rangies ^{et} pointues s'elè-
 vent devant elle, comme une succession de haies
 ou Holleraeus, ei ^{et} la, des Diapreaux. Le lion noir
 de Flandre orne la plus haute banniere.
 A gauche, mais a l'arrière plan, apparaissent les che-
 valiers francs sur leurs chevaux ^{et} ployes
 en arc de cercle. Cimiers, panaches, lances, epées, bau-
 mées tout flotte ^{ou se} desse au vent. Devant eux
 un incendie s'allume ^{et} l'horizon est peuplé de nu-
 ages capricieux ^{et} tourmentés.
 Au milieu la bataille, Toulouz, tesseraud ^{et} bou-
 chers a jaillent ^{et} des ~~deux~~ ^{des} ducs ^{et} les barons.
 Des ~~membres~~ ^{d'acier} ~~se~~ ^{gissent} ~~sur~~ ^{sur} les flammes:
 bras, jambes, têtes ~~des~~ ^{des} jambes, des têtes, des bras encore
 armés de fer ^{et} d'acier ~~de~~ ^{de} terre. On a coupe les
 corps comme aux abattoirs. ~~Voici~~ ^{est} un cheval ~~patte~~
 en l'air, une fleche fixée au gras de sa croupe. Voici
 un communiens perdu a la queue d'un coursier. Voici
 un autre qui se soulage ^{et} fait un pied de nez ^{aux}
~~soldats~~ ^{chargés} qui approchent, des chevaux euent
~~effrayés~~ ^{s'abattent}. Une melie grotesque ~~se~~
~~présente~~ ^{en} mille actions non pas d'éclat ^{ray de}
~~sa~~ ^{flaute} ~~gaïeté~~ ^{baroque} ~~de~~ ^{sur} se sauge
~~par~~ ^{l'invention} est spontanée, abondante,
 joyeuse. On assiste à une dépense de jovialité nar-
 quoise ^{et} ~~de~~ ^{de} barrique. Des drapeaux qui
 flottent, les armes qui se dressent, les rayons du so-
 leil, les banneroles des nuages ne sont présents
 à la vue que comme decors fictifs ^{et} lignes orne-
 mentales. La Bataille des esperours d'Or est comme
 une Kermaise ou l'on tuerait pour s'amuser, ou
 l'on ~~trouverait~~ ^{trouverait} pour se divertir, ou l'on mour-
 rait pour avoir ^{le plaisir} ~~de~~ faire une grimace.
 Le Triomphe romain s'apparente a la Bataille
des esperours la composition en est moins originale
 mais les lignes dominantes moins inattendues.
 Toutefois on peut se reporter à ^{regarder} les lieteurs
 presenter les fauceaux comme des seringues
^{et} ceux qui portent les augles ~~preceuter~~ ^{de} cer-
 tieres comme ~~de~~ ^{de} oiseaux abattus dans une
 Concours a la perche, dans quelque village flamand.
 Remarquons d'insister encore sur la Mort
d'un Theologien, sur la Multiplication des pains
Saul sur les Soudards de Kir ^{et} Pretra sur Istou
Puffamalus Cracozie ^{et} Cransmouf sur les Dia-
blés menant le christ aux Enfers. Je me borne

C'est dans son ^{travail d'} ~~oeuvre~~ acquaforista que plus encore
 que dans son oeuvre de peintre que l'imagination de
 son s'est débridée. Bien des oeuvres reproduites en
 lauz de ses tableaux ^{de ses tableaux} & telle toile est traduite en
 gravure. Quelque fois, quand le burin a la main il
 concourt telle composition encore inédite, le vent de
 la fantasmagorie plus que jamais ^{violente} lui
 souffle sur le cerveau. Je ^{voudrais de rediter} ~~crains de rediter~~ certaines
 analyses déjà faites si je ^{présentais} ~~présentais~~ ici, ^{les} ~~les~~ ^{plus} ~~plus~~
^{loyales} ~~loyales~~ ^{les} ~~les~~ ^{diableries} ~~diableries~~ ^{les} ~~les~~ ^{mascarades} ~~mascarades~~ traitées à la
 pointe. Je ne veux appuyer ^{qu'} ~~qu'~~ sur leur exessive ^{au} ~~au~~
^{l'acte} ~~l'acte~~, sur leur extrême cocarderie, sur leur insur-
 passable outrage, l'impudeur, l'indécence, la scatologie
 même apparaissent. Mais disons le en y insistant -
 rien n'est malsain, trouble, louche, ambigu; tout au con-
 traire est franc, ^{sinon} ~~sinon~~ féroce, brutal. Il n'y a pas de sous-en-
 tendu. Il y a étalage. On sait immédiatement qu'il faut
 fermer ^{les} ~~les~~ yeux si l'on craint ^{pour sa pureté innocente} ~~pour sa pureté innocente~~ ou
 qu'il faut se boucher le nez si l'on ^{possède} ~~possède~~ des muqueuses
 trop délicates. Le Haut-le-cœur est soudain ou ne
 se produit pas. Ceux qui l'évitent se emploieront
 à suivre alors, en tous ^{leurs} ~~leurs~~ méandres, les fleurs de vertu
^{multitudes} ~~multitudes~~ & de raillerie ^{agité} ~~agité~~ que l'artiste charie
 à travers ^{ses} ~~ses~~ ^{oeuvres} ~~oeuvres~~ avec ^{ses} ~~ses~~ ^{coups} ~~coups~~ frappés de soleil
^{sur} ~~sur~~ ^{leurs} ~~leurs~~ ^{herbes} ~~herbes~~ tournoyantes & ^{ses} ~~ses~~ charognes magnifiques
 Vienne, Turin, Liege, Barcelone, Milan, Venise, ~~et~~
~~Paris~~ Paris possèdent, en leurs collections publiques
 mainte ^{en} ~~en~~ forte de ^{graves} ~~graves~~ ^{lectes} ~~lectes~~. M. Eugène
 de Molder en une exlique pénétrante & renseignée, M.
 Coquiot dans sa préface au livre des Marques, M. Villario
 Pica, la bas, en Italie, dans le ^{Revue} ~~Revue~~ ^{de} ~~de~~ Jean Lorrain
 dans le roman étrange, ^{précieux} ~~précieux~~ ^{de} ~~de~~ M. de Jhocay
 ont longuement & ardemment ^{celebré} ~~celebré~~ ^{au} ~~au~~ ^{telles} ~~telles~~ ^{pages} ~~pages~~
^{de} ~~de~~ telles pages. Voici celles qui ont le plus
 souvent sollicité la Critique.
 La cathédrale. Série, compacte, myriadaire une mul-
 titude s'avance moins avec ses jambes, ses bras, son corps
 qu'avec ses visages, vers ou ne sait quel but. Elle ^{est} ~~est~~
^{plus} ~~plus~~ ^{qu'} ~~qu'~~ ^{un} ~~un ^{objet} ~~objet~~ ^{de} ~~de~~ ^{l'art} ~~l'art~~
 énorme moussant d'ensemble & c'est comme si la
 masse humaine entière s'ébranlait. Au milieu d'elle
^{l'église} ~~l'église~~ ^{avec} ~~avec~~ ^{ses} ~~ses~~ ^{toits} ~~toits~~, avec l'éblouissement de ses ogives,
 avec ses lochs & ses clochetons, une église légère, mou-
 lante, aérienne est plantée & domine. Au loin se
 devinent d'autres architectures des surgessements de
 flèches, des hautes geantes & des diaphanes. On
 songe à une colossale fête seculaire, à quelque au-
 niversaire prodigieux. Le spectacle est épique.
 Et cette impression est donnée non pas avec force, mais~~

45

avec légèreté & délicatesse. ~~En~~ ^{Le} ~~curieux~~ ^{curieux} fourmillant a creusé partout mais jamais sa pointe ne fut rude ni acharnée. On dirait le travail ^{de main} ~~de main~~ (de manches ou d'une ruche d'abeilles). Une atmosphère joyeuse, beaux paravents, fine légère baigne la page entière & qui le mot chef-d'œuvre brèle sur les lèvres de celui qui la regarde ce mot y sera bien en place comme est ^{à sa} ~~en place~~ ^{à sa} ~~en place~~ ^{sur le vif} ~~sur le vif~~ chaque trait d'ombre & chaque surfoin de lumière.

La grande vue de Mariakerke ⁽¹⁸⁸⁷⁾ est d'une qualité d'art aussi haute que la cathédrale. Le petit village west-flamand est groupé autour de son clocher, avec ses toits comme des ailes abattues, avec ses maigres melos, avec ses dunes poudreuses & ses verdurees aiguës. Un ciel admirable de nuages volants le surmonte ^{et le grandit. On sent en} ~~et le grandit. On sent en~~ ^{tant de} ~~tant de~~ ^{mer} ~~mer ^{proche.} ~~proche.~~ Des herbes de l'acathé plou sont floyées par le vent du large. Elles forment comme une barrière d'ombre qui éloigne & approfondit le sujet principal. Un air abondant circule. Une courbe pondante épacte, une ~~justesse~~ ^{justesse} interinfluence se renforce mutuellement observée & rendue égale entre le ciel & la terre. Des fleurs sont partout minutieusement fixées ^{de leur} ~~de leur~~ ^{cadre} ~~cadre ^{partout} ~~partout ^{des} ~~des ^{bord} ~~bord du cadre jusqu'à l'horizon prouvent quel œil sûr Ensor possède qu'il s'agisse du trait ou de la couleur.~~~~~~~~~~

Et l'hôtel de ville d'Audenarde ⁽¹⁸⁸⁹⁾ surtout les barques échouées ⁽¹⁸⁸⁹⁾ souffrent encore en nous cette conviction.

Dans la première planche, l'ombre des galeries au rez-de-chaussée est rendue avec une justesse merveilleuse & tout le haut de l'édifice semble comme vibrer dans la lumière; dans la seconde, grâce à ^{la} ~~une~~ ^{position} ~~position~~ oblique des deux lignes principales, celle du rivage tout au ^{de} ~~de~~ celle des balcons sur le quai, ^{il y a} ~~il y a~~ ^{une} ~~une~~ ^{illusion} ~~illusion ^{de} ~~de ^{la} ~~la ^{même} ~~même~~ ^{illusion} ~~illusion d'étendue.~~~~~~~~

Sans doute, tandis que la volute large & ample du nuage de coulant sa pointe dans la même direction que la virage de droite & les barques de gauche concourent à ^{la} ~~la~~ ^{même} ~~même ^{illusion} ~~illusion d'étendue. Souvent, le ^{subtil} ~~subtil~~ ^{jeu} ~~jeu~~ ^{de} ~~de ^{lignes} ~~lignes~~ ne fut guère favorable aux compositions de James Ensor, mais ici les plus malveillantes critiques ne ^{peuvent} ~~peuvent~~ ^{avoir} ~~avoir ^{de} ~~de ^{prise} ~~prise~~ & l'œuvre est irréprochable. C'est qui le chicanent sur la trop fameuse perspective qui n'ont qu'à examiner les barques échouées. Ils conviendront que si le peintre ^{vient} ~~vient ^{parfois} ~~parfois telle ou telle~~~~~~~~~~~~~~

Sacro-sainte règle, tant en ses tableaux qu'en ses dessins, ce n'est ni par ignorance, ni par impuissance mais par réflexe ou par volonté. L'art doit sacrifier à chaque instant les préceptes & les enseignements qui le gênent dans ses recherches & ses découvertes. Un vrai artiste trouve en lui-même la justification de ses excès. Ce qui s'est fait avant lui ne lui est qu'un conseil; ce ne peut jamais lui être un ordre, ni une sorte d'ultimatum. L'art est libre, libre, libre! s'écrie quelque part James Ensor. Il n'y a que les médiocres qui ne comprennent pas & ne comprendront jamais la profondeur ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la ^{beauté} ~~beauté d'une telle révélation ardente. Heureusement que les routes ^{supérieures} ~~supérieures ^{de} ~~de ^{l'humanité} ~~l'humanité~~ etc. marche sont plantées de grandes œuvres qui ^{l'ont} ~~l'ont~~ ^{fait} ~~fait ^{naître} ~~naître~~~~~~~~~~~~

47

L'orquet ⁽¹⁹⁰⁴⁾ Sobeemel, concret, grave, ~~ou~~^{ou} r, ridicule, avec
de tomber les jupes, avec un front étroit, carré, abrupt, avec
une tête trop volumineuse pour son corps étroit, avec de
la bêtise & de la suffisance, quelque vague notaire ou com-
mercant ou bourgeois de province se présente à la foule
des quemaudeurs, des humilités & des fautes qui lui bai-
sent les mains. Un squelette lui ^{pose} une couronne sur
la tête. Un coq les plumes hérissées cue vers lui comme
s'il claquonnait de fureur. Un âne regarde. Quelque
peu ~~peu~~ morné sacristain lit un discours; quelque mi-
nable vieille tend un cougnet. La mort armé de sa faulx
~~sur~~ ^{sur} promène ses doigts dans la poitrine d'une femme
accablée ~~par~~ peut être la compagne du notaire, du commer-
çant ou du bourgeois - & lui cherche sa verrine.
La scène est d'une observation cruelle & folâtre. Tout est
piteux, morose, grotesque dans ce triomphe. La petite ville
est rueillie & bafouée. Ensorte se venge. ⁽¹⁹⁰⁴⁾
La page la moins réussie nous représente la Colère. Au
fond d'un lieu quelconque - appartement d'ouvrier au
premier bourgeois - homme & femme, avec des rouleaux
& des crochets, luttent & se blessent, d'un chat, le chat
rudit, debout sur ses pattes de devant, assiste à la bataille.
& s'amuse. Des êtres singuliers interviennent & la camar-
de semble faucher le vide au dessus des combattants.
On croirait que la enivre est griffé ^{au moyen d'un} ~~par~~ ^{un} clou.
Toute autre est l'abondance & grasse & enroussante &
savoureuse gourmandise ⁽¹⁹¹⁴⁾. Bien que les deux personna-
ges se romissent leur nourriture & que la mort leur
serve un homard ^{qu'ils} & que le chien, sur le dos d'une
chaise ^{proposent l'un d'eux} & qu'une tête coupée s'étale sur un
plat, la gâtt dramatique ~~gastronomique~~ ^{gastronomique} ~~affirme~~ ^{se} caracte-
risme par une partialité amusante. ^{Une} table ^{au} ^{dessus}
au mur se joint par son dessein presté: elle représente des
portes qu'on tue, dans un village sur la place & centet
les deux bafoués assis au milieu affalés à leur table
ne se doutent point qu'ils mentent une semblable ^{trop}
d'homme cochin qui ^{est} ^{apparaît} dans un coin, la langue
pendante semble seul distraire le plus gros des ^{convoites}
~~jours~~ & son oeil oblique s'en va vers le groin tendu au
vers le homard que la mort apporte, presque amoureux
s'ennuie. Enfin la ⁽¹⁹⁰⁴⁾ paresse représente deux dormeurs
un homme & une femme, enfoncés dans leur coin
de. Un lutrin ricanneur éblouit l'œil de la femme.
Un squelette débraqué une horloge & entrecoupe une aiguille
par la fenêtre, on aperçoit des paysans qui mois-
sonnent, des ouvriers qui travaillent, des valets qui
lèchent les ^{pour de} ^{seigneurs} ^{de} qui travaillent ^{de} ^{faux}
decamp, des soldats à l'équerre, des braves qui travaillent
& tant au loin ~~il~~ ville énorme d'où les usines
s'acharment & fument sous le regard du soleil. De
hors il fait grand jour, mais les dormeurs balleux
se calfeutrent & de leurs escargots rampent sur
leurs draps. Un petit démon, sur la table de nuit
éteint, d'un jet, la bougie.
Cette suite de sujets reussis - et qui d'autres petites
plaques ^{l'affirmant} ^{comme} elle - sur l'inspuisable
faulx ^{à jamais} ^{est} ^{elle} ^{est}. On la croit au bout de sa tripi-
dation & toujours & encore elle recommence. Elle est
une vélocité & incessante comme un ^{le} ^{fig} ^{l'oeil} ^{d'un}
de moulin. Elle s'agite jour & nuit. Sa mouvante observa-
tion faite au hasard la ramène comme la petite tour de
chafarades redonne la vie aux ressorts distendus.

1896.80

48

Pour savoir mieux encore cette ^{solace} ~~condition~~ ^{improvisation} ~~improvisation~~
train il faut voir la Suite ~~qui se trouve dans sa description~~
jusqu'à la caricature & la mention ^{aux prises avec} ~~des~~ les
Cultiviers dangereux & les mauvais médecins
des Cultiviers dangereux sont les critiques. ou y a
toute telles personnalités que le peintre redoutait.
~~elles se trouvaient en grand nombre~~
^{elles se trouvaient en grand nombre} à quelques uns de
leurs confrères assis à une table & le ^{sur les} ~~table~~ ^{plaque} ~~plaque~~
présentés s'élevaient la tête même du peintre flanqué d'un
Saurat. Les mauvais médecins opèrent avec une
force ^{de} ~~et~~, s'implantent parmi les intestins
qu'ils retirent des ventres comme des cables &
taillent dans les chairs de larges crevasses par
ou s'écoulent ^{entraînés} les ~~liquides~~. de patients tend un pouce
vers le ciel, est retenu par une corde qui l'ébran-
gle tandis que la main sinistre, avec un geste
docteur préceptoral, apparaît.

Les cultivateurs dangereux sont un panneau (1896).



VI
Vie & caractere de Jace

49

Die Canale sonne toute^{mais} en lutte avec un caractere special, étrange, infirmité ~~sensible~~ ^{inapprouvée} d'ombres.

guy.
Ensoy naît à Otende. Ha 48 ans. Il grandit dans une maison ^{megeer} de ^{sa} boutique de chalan die Soudan sur la rue, a cote de la chambre de famille. Cuy jours où la mer est calme on l'envoie sur la plage ^{sepestraine} faire ^{suivre} dans le sable, avec des coquilles. Il ne connaît point ~~alors~~ ^{depuis} le phylloxera que hier des pêcheurs pleins de voiles & de bateaux, pleins de gamins bères qui ~~font~~ ^{font} ^{peuvent} parmi des chues d'elles a bras, ^{depuis} ~~par~~ ^{leur} doigts ~~sabotés~~, les crevettes lumbes des femmes de la marie & se poursuivent ~~de~~ ^{touchent} parmi les cordes tendues de poteaux en poteaux & les ancres aban- données dans les terraus vagues. non loin du port. Ce n'est que plus tard qu'il se melera ^{malin} par son art a la vie des ^{pecheur} & des mousés.

Il ne suit les classes que pendant deux ans. lui même en une occasion ^{quelques} ~~et~~ connaît par ses variées dans sa jeune tite. Ses livres d'images le hantent. des romans a ~~manier~~ a naïfs dessus le sollicitent. après avoir admiré les gravures il lit la fete. Mais de ja mainte tentation lui vient de rendre ~~les~~ ^{longs} ~~exclames~~ & les lignes qu'il voit. Il griffonne & barbouille. De la a noter: ce sont les exilés qu'il traduit avant meme qu'il desine les objets. Il a quatorze ans.

On lui donne comme professeurs deux vagues ^{aquarelliste} ~~celebrés~~ ^{peintres}. Pubar & Van Kyck. Leurs conseils lui sont lagers. Il les écoute & oublie leurs paroles. Il n'est inquiet & sollicité que par ce qu'il voit. Il ne peint que d'après nature & les sites marins & les dunes & les paysages des environs d'ostende sous ses premières modèles. Louis Dubois, le beau peintre solide & puissant, rencontre un jour ~~de~~ ^{sa} ~~course~~ ^{course} d'une ^{quelques} ^{pages} ^{aux} ^{glaces} ^{de} ^{la} ^{mer} ^{de} ^{la} ^{cote}. ~~Les~~ ^{ses} ~~premiers~~ ^{premiers} ~~essais~~ ^{essais}. Ensoy ^{peut} ^{qu'} ^{enfant} ^{confieit} ~~ses~~ ^{ses} ~~premiers~~ ^{premiers} ~~essais~~ ^{essais}. l'enthousiasme & vivement ^{s'interessa} ^a ^{ses} ^{debut} ~~mais~~ ^{de} ^{ja} ^{premier} ^{debut}.

En 1877 le voici à Brupelles. De 1877 a 1880 il frequente l'academie. Il y eut pour compagnons: Fernand Knopff, Charlet & Duyck. Et pour maitres Portaels, Stallaert, Robert & Van Serendonck. ^{Plus} ^{tard} ^{surtout} ^{de} ^{cette} ^{école}. ^{Quand} ^{il} ^{sera} ^{de} ^{plus} ^{quelques} ^{années} ^{sorti} ^{de} ^{l'école}, il appreciera & critiquera l'un ou l'autre me- ment de ses maitres, en ^{ce} ^{caracteris} ^{la} ^{que} ^{son} ^{dialogue} ^{sur} ^{un} ^{mo} ^{nologue}.

Trois semaines à l'academie

Monologue a trois
La sienne est dans la classe de peinture.
Personnages = Troi Professeurs, le Directeur de l'Academie, un Surveillant, Personna-

Sous le titre de l'œuvre de l'œuvre

150

muet : un futur membre de XX.

Nika - la vérité des mêmes propos qui suivent et garantie.

1^{er} Semain : M. le professeur Pielsticker.

Vous êtes coloriste, Monsieur, mais sur 100 peintres, il y a 90 coloristes.

Le flamand perce toujours chez vous, malgré tout. Je trouve les artistes français très forts, dans une exposition, on les distingue de suite de leurs voisins; ils sont très forts en composition.

Il ne faut pas croire que le professeur obtient l'étude en la corrigeant; quand j'avais votre âge, je le croyais aussi, maintenant je vois bien que le professeur avait raison.

Vous n'avez pas! ce n'est pas modelé! (montrant l'étude d'un autre élève)
Voilà un qui va bien! malheureusement il est trop paresseux.

Vous cherchez déjà l'air ambiant, au lieu de attendre que vous soyez assez fort en dessin; songez que vous avez encore deux classes d'antiques à faire! après cela, vous avez bien le temps de vous occuper d'air ambiant, de couleurs et de tout le reste.

Vous ne voulez pas apprendre; peindre comme cela, c'est de la folie ou de la méchanceté.

Je suis forcé de vous complimenter sur votre dessin; mais pourquoi faites-vous des dessous ^{contre} l'Académie?

2^e Semain : M. le professeur Himmelvogel.

Vous avez fait votre fond au lieu de faire la figure; ce n'est pas difficile de faire un fond.

Vous faites le contraire de ce qu'on vous dit. Au lieu de commencer par les rigueurs, vous commencez par les clairs.

21/51

Comment pourry vous juges votre ensemble
Il faut faire vos vigueurs avec du noir
de vigne et de la terre de Sienn brûlée
Je n'ai pas ce qu'il y a dans l'air
ici; jamais je n'ai vu la date de
peinture comme cette année. J'aurais
honte si un étranger entraît ici.
Je n'vois rien là dessus. Il y a de la
couleur, mais ça nuffit pas.
Ça manque de vigueurs. Vous empâtez
trop. Vous avez l'air de bien chercher
cependant. Vous avez assez cherché
maintenant.

Est-ce M. Pielstickel qui a corrigé
votre étude? Ça n'est pas le semaine
prochain. C'est maintenant, ça!
Je semaine

M. le professeur Van Hollebot
Qu'est-ce que c'est que ça! C'est beaucoup
trop brun, vous savez. Est-ce M. Hinne-
vogel qui vous a corrigé?

C'était si bien commencé. Vos dessins
si bien, mais vous avez tout ce
que vous faites.

Croyez-moi, c'est dans votre intérêt que
je vous le dis. Nettoyez votre étude à
côté du modèle. Vous avez peur de
peindre.

Il faut peindre avec les brosses plates,
en plein pâte, mais il faut faire
attention de ne pas blanchir.

Vous n'empâtez pas assez. Je sais
bien que vous savez le faire, mais il
faudrait le montrer aux autres.

Vous faites du paysage, c'est de
la farce, le paysage!

M. le Directeur
Vous dessinez en peignant, mauvais!
mauvais! vous allez vous noyer.
C'est le statuenent qui vous perd, vous

52

n'été pas le seul.
La semaine passée, vous avez fait un bon dessin maintenant, c'est encore un fois la même chose, vous avez mal - l'œil peut être ? Au sculpteur tout bien embarrassé s'il devait faire quelque chose d'après votre dessin.
Est-ce M. Himmervogel qui a touché ça ?

Le Samedi
M. le Directeur et M. Pielstickes sont très fâchés contre vous, à cause de votre concours d'esquisse peinte. Si vous voulez me permettre de changer de manière, j'en parlerai à M. le Directeur et vous pourriez entrer - la classe de nature.
Moralité - l'élève qu'il l'Académie et le fait Vingtist
Moralité ultérieure : On refuse toutes les toiles au Salon.

^{Le monologue}
~~Le monologue~~ porte. Elle est joviale et juste. Elle résume, d'un style lesté et vortique les tares de l'enseignement officiel. Les personnages représentés se recouvrent. Leurs jolis noms empruntés au langage populaire ^{domestique} au morceau entier, une saoureuse couleur locale. En soi ne pourrait être un bon élève. Sa nature s'y opposait, ~~elle était~~ ^{elle était} destinée à devenir un ^{bon} peintre. Il remporta toute fois le deuxième prix de dessin ^{de l'Académie} ~~dans la classe~~.
Revenu à l'étude il se forme lui-même. Toutefois ces tentatives sus pendus au mur de son atelier deux compositions faites à l'Académie: Oreste luttant contre les furies et Judas lançant l'argent dans le temple. On comprend que ^{les professeurs} ~~les professeurs~~ se soient étonnés devant ces peintures. Le ton est déjà très particulier. Les personnages baignent dans une lumière argentée, aucun trait n'est sec ni mouillé. Aucun geste conventionnel, ni appris. La scène n'est point soulignée par la présentation de l'avant plan du ^{prologue} ~~prologue~~ soit Judas, soit Oreste. C'est le groupe qui intéresse, c'est l'ensemble, ~~le~~ l'action totale. Des rouges sonnent sur un fond clair. Les draperies sont plutôt romantiques que classiques ou bibliques. Bien des qualités - que la peinture de dessin correct ~~de dessin~~ est tout entier sacrifié à la couleur. Ces deux toiles sont nées de la peinture esborienne.

53

L'année 1880 fut une année admirable pour James
Ensor. Son vrai début date de ce temps. Il lit beau-
coup. La littérature n'a jamais eue les peintres bel-
ges. En ce temps là, surtout, leur ignorance ^{se voyait}
~~incompréhensible~~. Ils avaient peur d'ouvrir leur esprit
pour ne point courir le danger de sacrifier
raison à l'imagination. On sait ce que cette
crainte que l'on a produite. Au dernier Salon d'au-
toute (1880) à Paris le principal grief qui fut fait
L'exposition rétrospective fut de manquer d'intellectua-
lité ou plutôt d'intelligence.

Je sais que je n'ignore point qu'un peintre littéraire est
un peintre dévoyé. Je sais que l'œil et non pas l'esprit
doit dominer dans les arts plastiques. Nul plus
que moi ne me suis fait un devoir de signaler
~~une critique~~ Combien il importait de voir de ~~être~~
garder la nature ~~au lieu~~ de ~~la~~ ^{garder} ~~la~~ ^{la}
ligne, soit la couleur, soit la lumière, mais ~~l'hor~~
~~reur~~ Toutefois il ne faut pas qu'un peintre se piveaille
de cette vertu qui ~~ne peut~~ apparaitre, à juste titre comme
une manière de dogme esthétique, pour ~~être~~ ^{s'être} ~~être~~
~~tout~~ la culture générale et se complaire à n'être
volontairement qu'une brute qui peint. Il faut que
tout artiste ~~peintre~~ s'attende ~~à~~ ^{au contraire} ~~à~~ ^à
C'est la littérature seule pris dans son sens large
qui lui peut donner cet affinement. Il doit tendre
~~à~~ ^à développement complet, à l'égalation de
sa personnalité ^{locale} ~~entière~~; il doit comme fourbir
le faisceau ~~entier~~ de ses facultés. Rien n'est perdu
et mystérieusement tout sert. A l'heure des chefs
d'œuvre, c'est ^{l'être humain} l'être humain ~~est~~, avec ce qu'il emplit
de puissance latente et emmagasinée dans son
cerveau, dans ses sens, dans ses muscles dans
ses nerfs, qui apparaît et qui se hausse, par sa
création soudaine mais combien lentement prépa-
rée, au plan des Dieux.

Les maîtres que lisaient Ensor étaient évidemment
ceux qui ~~sont~~ ^{sa nature} ~~exceptionnellement~~ d'exception lui desi-
gnaient: Edgar Poe et Balzac. Pourtant, avant
eux, il avait eue Rabelais (on s'en aperçoit en
ses écrits); et goûtait à Roland Furieux de l'ariste,
et Don Quichotte et les Mille et une Nuits. J'ai trou-
vé également dans sa bibliothèque l'Enfer de
Dante.

Quels arts peintres qu'il cultive de son culte
pieux ce sont et Rembrandt et Delacroix et
Chardin et Watteau. Par contraste il ne serait
pas James Ensor s'il n'était pas séduit par son
contraire - sa jeunesse se plaît à cela. Il ne
lui déplait pas de louer également - il ne serait
pas James Ensor s'il n'appréciait l'autre chose - le
Vergil devant l'Enéide (fragment) du vieux Ingres.

J'ensor en eueut quelque depot de manifestu ^{quelqu'} ~~Suiv~~
 aigreux. On sait que ~~la~~ la plume est entre ses
 mains une arme - certes contournée, fantaisie, chiméri-
 que - mais qu'elle est toutefois aigue et herisée de ^{pointes} ~~pointes~~
 et qu'elle blesse souvent. Il s'est plu, dans le Coq Rouge
 a la diriger - malheureusement a mouais - contre
 Alfred Stevens, dernièrement meoz dans l'Echo d'osten
 de l'egaligna maint critique. Il agit alors comme
 s'il tenait entre les mains une ^{molle} ~~molle~~ pelote qu'il
~~traverse~~ s'epingle et qu'il jette, dis qu'elle en est
 lardie, ^{comme} ~~comme~~ un espeil, vers le public. Les traits
 portent, les allusions sont transparentes, ceux qui sont
 au courant de la vie d'ensor comprennent. Les autres
 s'elonnent. Lui, des son geste fait, redoute un peu
 qu'on se fâche, s'epende presque d'avoir aussi abondant
 ment garni sa pelote d'avoir effilé trop vivement
 ses pointes, ^{quoiqu'il en ait, il} ~~quoiqu'il en ait, il~~ mais n'a pu s'empêcher de la lâcher.
 Sa phrase est surabondante d'epelites pittoresques
 et cocasses, de substantifs soudains et insultés; elle
 est folle, ^{amusante} ~~amusante~~, superflue, ~~superflue~~, elle,
~~l'ensor se retourne s'ecroule en bouillonne~~ ^{écume} ~~écume~~ ^{écume} ~~écume~~
 ecume et bouillonne; elle monte et ~~fermente~~ ^{écume} ~~écume~~ ^{écume} ~~écume~~
 cataracte. ^{quand} ~~quand~~ ^{quand} ~~quand~~ ^{quand} ~~quand~~ ^{quand} ~~quand~~ ^{quand} ~~quand~~
 débouche et que le fourmillement par bulles ga-
 lutes, ^{s'élève} ~~s'élève~~ le myriadaire et ^{petite} ~~petite~~ ^{petite} ~~petite~~ ^{petite} ~~petite~~
 lot pour se répandre ^{se répand} ~~se répand~~ ^{se répand} ~~se répand~~ ^{se répand} ~~se répand~~
 et la littérature d'ensor. au style ~~de~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~de~~
 James Ensor

Quand Ostende ayant repoussé son art, loin des
 murs ^{nus} ~~nus~~ de ses monuments, le peintre
 des que l'occasion seu offreit, malmena ses ediles.
 Il s'agissait d'elever une statue à Mr. Van Ysegheem,
 bourgeois mestre. ~~refait~~. Voici le morceau. Je l'imprim
 ti a la Ligue artistique

Un broeur ostendais à gloier :
 Redignalons alligrement les évolutions
 sardiniennes de nos bourgeois vacillants
 ou ediles impenetrables, travaillés par
 de voix. Contemplons caricaturalement
 les entechats effrenés de certains
 administrateurs ventripotants - singuliers,
 gambades agrementées de culbutes
 desopilantes subtiles ruades de grisons
 affolés, tiraillements aigre-soux de
 fonctionnaire non fonctionnant
 ruminant son bronze, maître corps

8
56

de gaffe d'adroit manoeuvrier manoeuvrant,
discussion ~~spongieuse~~ spongieuse de batricien
encornichonne coassant, effondrement
subit de maché - trique imprévoyant,
grossissement anormal de cucurbitacé
trionphant.

Lancea quelques pierres sans cette mare aux
marmousets et enveloppons d'un voile
épais les échantillons artistiques de nos esthètes
tremblotant patageant en surdine sans
les vases de barbotine ou d'élection.

Ces mêlés de moules et contre-moules et
d'asticots asticotés me laissent indifférents
le contribuable ostendait à d'autres singes
à fouetter. Mais une grosse question divise
nos esthètes mercurisés.

L'érection de la statue de Jan Van Beekhem
s'impose, clament nos villes en mal de
bronze! Tschykoriamini krolobri d'ibieraxispipi
expectorent péniblement nos vieux barbons
du littoral; "une réunion de con-
-sellers de l'Heutrisie Heureuse s'insigne"
fajouent nos scaphandriers déossés,

présents immergeurs de verre, trahesses.
Après vives discussions bérissées de bouides
solennelles, sauts de carpe, torquies, pla-
-mussades, nasarde, fraîches, faux horigos
de narquoisie, moneries variées, arle-
-quinades de haute lisse, péroraïsmes
linagones, jérémiades de tritons essou-
-flés, volés oratoires de grand effet,
miaulements suraigus, grognements
agressifs glussements inarticulés et
bréouillements confus dignes d'un
assemblée de vieux l'randiers échaudés
ou marchandes de quatre saisons cogu-
-marisés, nos orateurs mollusqueux,
égouillés et contents se réfugièrent presté-
-ment entre de folies velles navrées et
perlières et il ne fut plus question de la statue
de plus pellicule des bourgmestres passés,
présents et à venir.

957

L'improbable verre de ces lignes decah à
coup sûr étonner & effrayer le goût bourgeois
& crampissant des édiles d'Orléans. S'en emmirent
ils? Ou en peut douter. Mais Ensor s'était, à sa mort,
vengé & satisfait.

La musique l'a tenu autant que la littérature. Il
Composait improvisé. Blanche Rousseau fut, un jour
tenu de la foule dont ^{il railla avec des notes} sa musique lui servait à val
~~les~~ ceux qui le raillaient avec des paroles.

" Et un dîner de noces où se trouvaient un grand
nombre de bourgeois, Ensor, pâle et muet, se
laissant taquiner, mais avec ses sourires con-
-traints, ses regards désaigués où s'allumait
parfois l'éclair fugace d'un coléri ou d'un
ironie affrayantes. Son ton de lui, par l'obscurité
et l'excès presque peut. Tout à coup, quelqu'un
l'interpella : " De la musique, jamais, de
la musique. " On rit, il résista, a insisté...
... Alors, il se leva tout à coup, marcha au
piano, et fait éclater une fanfare discordante,
un tumulte à sans basscules, mais si
moqueurs, si violents, d'un si imprévu
et tragique ironie... un sorte de marche
des bourgeois où les cris d'ami auq se
mêlent au vacarme du tam-tam, et brisé
dans un long hurlement sinistre. Il
revint à sa place, saugre, pourtant, sa
figure est changé - mais les autres
ne riaient plus !"

La musique autant que la littérature lui servit donc
à ses manifestations irritées tout autant que certains
dessins & certaines caricatures. Quand sa sensi-
bilité est trop foulée & comprimée par l'hostile am-
biance elles lui sont comme deux soupapes qu'il
ouvre tout à coup & par lesquelles il se libère de
sa mauvaise humeur.

Mais quelque fois aussi elle ^{lui} apparaissait comme de
ces expressions d'art, surtout la musique, qu'il
aime & cultive, avec délices & pour la quelle, me
dit-on, il se ~~sentait~~ ^{seut} ne touchait autant ou peut être
plus ^{encore} que pour la peinture.

~~Jeptemps~~ " L'étrange musique, écrit encore, Blanche
Rousseau elle ne ressemblait à aucun autre,
elle n'en ressemblait à rien au monde. Elle était
sourde et voilé - rapide comme un souffle,
aussi léger - ou bruyante sautain - dure.

11/58

heurtés, diabolique ... Les sons cairaient, agiles,
ailes, s'élevaient en jet d'eau ou s'évanouaient
en poudre ... Ils se relevaient, s'enroulaient en
tourbillons vers les nues idéales et retombaient à
terre en ses grimaces et ses contorsions.
C'était pour moi, petite fille, des harpeaux
d'anges et de démons tournoyant entre
ciel et terre, des chutes et des essors, et
de merveilleuses ascensions d'un mélange
légère de figures dont prédominaient trois
à trois les unes, sublimes, ou les autres,
grimées et horribles ... Et jusque,
bissant soudain une mélodie, l'ensor entonna
le Miserere d'un voix vacillante,
effrayante dans l'ombre, la voix usée
d'un curé cynique et rapace devant un
cercueil entouré de cierges - tandis qu'on
chantait dans le chœur solennel - mon cœur
se glaça d'horreurs et je me crus vieille
à seize ans.

Il suffit d'avoir approché l'ensor ^{à cent fois} ~~quelques fois~~, d'avoir
écouté, attentivement, ce qu'il ne disait pas pour se con-
vaincre qu'il est à la fois timide et téméraire, très sim-
ple et très compliqué, que le soupçon habite en lui, qu'il
se croit volontiers trompé, trahi, persécuté même, qu'il
est plein ~~de~~ d'ironie et de goguenardise. Son silence
est son cri. Son cri est presque au même titre, inquietant.
Il a la douceur de la hache; il la fait dure et coriace: il
faut de temps en temps qu'il la morde.

Au fond, très au fond de lui, se trouve ^{certes} peut-être la bonté;
mais cette source profonde il ne la montre qu'à de
très rares regards. Sa ^{certes} politesse même la voit certes se
réfraindre. Pour ~~les autres regards~~ ^{les autres regards} il demeure
un être fermé et énigmatique. On ne le saisit ja-
mais entièrement. ~~On ne lui a jamais vu son caractère~~
~~révéler de son caractère total. On ne lui a jamais vu~~
~~à laquelle il se réfère. Son air n'est jamais~~
~~qui est la même. On ne sait pas~~
situe pour quelques jours il se ~~camouflera~~ ^{camouflera}. Mais qu'une
~~porte! L'ascension sera d'autant plus sûre qu'elle~~
~~aura été faite et contrariée.~~
l'illusion sur son caractère.

Le caractère n'explique évidemment pas toute son
œuvre. Ce sont les deux facteurs qui le forme portés
en lui qui la déterminent l'entre eux et la nouent
seul et la développent.

Pourtant la méchanceté lui est étrangère

est encore, à cette heure

Le caractère de Janus Enor si expliqué en des
meille par son art. ^{les d'élus, qu'on ne} ~~Le caractère~~
portant en lui-même ^{la direction} ~~qui se~~
qui il se porte en lui-même ^{le caractère} ~~qui se~~
en lui-même ^{qui l'ont} ~~qui se~~
dans les sphères hautes & belles ou son évolution
~~est produite~~

le caractère de l'homme a influencé ^{son} caractère
latéralement. Il fut comme les vents d'Est, d'Ouest
du Sud & du Nord qui assiegent une planète
magnifique la courbent, la redressent, ~~la~~
la baissent d'air chaud ou d'air froid, l'épa
nouissent ou la dessèchent. Enor est un supra-sensible.
L'ambiguïté, l'inquiétude, la vacillation de sa
nature expliquent a la fois ~~les~~ recherches fur
veuses, les pas en avant, les pas en arrière
les brusques ~~progrès~~ ^{progresses} ~~de~~ ^{les} ~~espérances~~ ^{relatives}

meute & aussi toutes les

une surprise de son art. ^{de son art} ~~de son art~~
Après un tableau clair il re
tient jamais en place & souvent il ne tient pas
même sa place. ~~Le~~ ^{Les} ~~deux~~ ^{deux} ~~inférieures~~ ^{inférieures}
Ces deux inférieures voisines au

Comme l'apollonien & ^{le} ~~le~~
le développement ^{de son} ~~de son
au a-coups; il étourdit plus son
de maladresse ^{il finit} ~~il finit
de l'oubli de son
art le bécotement & le chaos.~~~~

elles sont ^{elles} ~~elles~~
dans la vie d'un maître.
Son caractère explique encore son amour immodé
ré pour le masque, la dérogue, la mort, la laideur.
Pendant les dures, moroses & adverses années
de sa vie, ^{quand} ~~quand~~ ^{il se croit} ~~il se croit~~
de tous, quand des idées de persécution ^{phantôme} ~~phantôme~~
sa tête, il mettait comme une ardeur noire à
dénaturer, à déformer, à calomnier la vie. Quel
ques-unes de ses loques sont féroces. Ses deux squelet
tes se disputent un baroque-sauveur mettent une
apreté telle dans leur lutte ~~de~~ mâchoires voraces
& terribles qu'on songe vaguement à deux cruels
ennemis du feu s'acharnant sur ~~lui~~ ^{l'humanité}. Et l'ini
mable & banal calambour se fait, sans qu'on le
veille. ~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{leur} ~~camp~~ ^{camp}
le gras & narquois poulleur ^{que} ~~que~~ ^{les} ~~les~~ ^{maîtres} ~~maîtres~~
~~se~~ ^{se} ~~vinrent~~ ^{vinrent} ~~surprendre~~ ^{surprendre} ~~&~~ ~~&~~ ~~attirer~~ ^{attirer} ~~son~~ ~~son~~ ~~atten~~
tion, ce fut le pilloresque & la saute des guent
les & des oripeaux qui ~~sur~~ ^{sur} ~~le~~ ^{le} ~~sollicitèrent~~ ^{sollicitèrent}. Il
découvrit en eux l'ironie & la farce quasi sociales;
mais plus tard l'ironie & la farce ^{se} ~~se~~ ~~font~~ ^{font} ~~place~~ ^{place} ~~au~~
sarcasme, à la débilité & à la violence. Et la vie
~~devint~~ ^{devint} ~~riche~~ ^{riche} ~~riche~~ ^{riche}. Bien plus. Peut être ^{est} ~~est~~ ^{il}
est fait que le discouragement a remplacé ~~même~~

61

Laplace de J. Rusor dans l'art contemporain

La place de James Rusor dans l'art de son temps
apparaît belle et nette. Le talent ne s'avère pour lui
fêter se fait et le jugement émis par ses aduna
teurs n'est de plus un jugement honteux.

Un fait est net et ^{notoire} donne la peinture
du XIX siècle. la ^{recherche} de la lumière. ^{Par la}
^{recherche} recherche ne s'avère d'harmonies nouvelles, de re
lations autres, de valeurs et de juxtapositions de
tous inconnues jadis. D'un encore un renou
veau du sentiment pictural lui-même, la joie
et la vie intrinsèques à la place de la morosité
et de la ^{routine} routine, l'œil éduqué non plus à l'atelier
mais dans les jardins, les bois et les plaines,
les pratiques anciennes abandonnées au pro
fit de la surprise et de la découverte rencontrées
à chaque coin de route, à chaque angle de car
refour. C'est la nature qui ^{aujourd'hui} aujourd'hui bien
plus que les ^{musées} musées, qui forme les ^{peintres} peintres novateurs
leur ^{inspiration} inspiration ^{directement} directement ^{de la nature} de la nature et ^{modifiée} modifiée
cette technique. même elle renouvelle ^{la palette} la palette
palette. Ils ^{ne consultent} ne consultent qu'elle et c'est d'après
ses leçons ingénues et profondes qu'ils ^{s'éduquent} s'éduquent
^{meubles} meubles, se ^{font} font ^{devenir} devenus et se sont ^{élevés} élevés, ^{se sont} se sont
^{faits} faits, se ^{font} font ^{devenir} devenus et se sont ^{élevés} élevés, ^{se sont} se sont
Chefs-d'œuvre.

Dans cette conquête de la clarté, l'effort et la
vaillance de James Rusor comptent. Son ges
te demeurera insigne, non pas seulement
ni ^{par l'école} par l'école de son pays, mais, un jour, dans
l'art occidental tout entier. ^{Car} Car
le ^{donneur} donneur, ^{aujourd'hui} aujourd'hui ^{se fera} se fera ^{bravement} bravement. Car un
mise au point de la victoire impressionniste ^{est} est
pare, ^{parfait} parfait. d'Europe entière y collabore
Celle ^{qui} qui ^{se fera} se fera ^{bravement} bravement. Car un

elle et grande France ^{seront} seront plus ^{estimés} estimés que
^{jamais} jamais. Mais la Hollande, mais l'Angleterre
mais l'Espagne, mais la Belgique s'adjugeront
également, à bon droit, quelques magnifiques
rayons de ^{la gloire} gloire toujours renouvelés et
sans cesse voyageuse, qui s'est, adis, presque
fixée chez elle, puis s'en est allée, puis revenue
pour y séjourner encore ^{aujourd'hui} aujourd'hui.

62

L'histoire de l'impressionisme ne fut écrite, pour
tant on dit qu'au point de vue parisien, les mar-
chands ~~et les critiques~~ ^{qui sont intéressés} ~~étaient~~ ^{encore} ~~plus~~ ^{qu'} ~~avant~~ ^{qu'} ~~les~~ ^{critiques}.
Les ~~critiques~~ ^{de l'école} ont monté d'après les
prix de vente. On ~~peut~~ ^{peut} croire, à tel instant, qu'
une toile n'était ~~qu'~~ ^{qu'} une œuvre d'art, ~~mais~~ ^{qu'} une
valeur financière. De gas, Renoir, Monet, Ce-
zanne & Sisley ~~avaient~~ ^{avaient} leurs courtiers comme
le sucre, le café, la margarine & le cacao. C'
était tout comme un produit admis à ~~être~~ ^{être} coté par
le ~~marché~~ ^{marché} devenait ~~peu~~ ^{peu} maître ~~français~~.
On ne le jugeait plus d'après ses origines, mais
d'après les qualités qui l'apparentaient aux

On appuie

sur le jugement. La critique met en valeur les différences entre peintres ~~et non pas les~~
ressemblances ou les similitudes des écoles nationales. ~~Les écoles nationales~~ ^{soient} ~~ont~~ ^{nécessairement} ~~été~~ ^à ~~la~~ ^{base}
d'une ~~théorie~~ ^{théorie} complète d'une même théorie ou d'une même formule. Une
même idée ~~peut~~ ^{peut} être par des peuples différents, un même principe d'art ap-
pliqué par des groupes ~~différents~~ ^{différents} étrangers, les uns avec ~~un~~ ^{un} ~~autre~~ ^{autre} ~~caractère~~ ^{caractère}
de ~~diversité~~ ^{diversité} précieuse & riche. ~~Les écoles~~ ^{Les écoles} ~~ont~~ ^{ont} ~~été~~ ^{été} ~~attirées~~ ^{attirées} ~~vers~~ ^{vers} ~~elles~~ ^{elles}.

C'est ~~ce~~ ^{ce} que les peintres venus d'ailleurs ~~ont~~ ^{ont} ~~trouvé~~ ^{trouvé} ~~une~~ ^{une}
manière ~~propre~~ ^{propre} d'une manière souveraine, leurs
qualités autochtones. Van Gogh, Van Gogh,
Wistler, Anglada ~~avaient~~ ^{avaient} ~~leur~~ ^{leur} ~~propre~~ ^{propre} ~~style~~ ^{style}.
Ils restent ~~fidèles~~ ^{fidèles} à leur ~~style~~ ^{style} ~~propre~~ ^{propre}. Ils ont
possédé - peu excepté Wistler - moins de goût que
le français, ils ont ~~moins~~ ^{moins} ~~de~~ ^{de} ~~goût~~ ^{goût} que
le français, mais ils ~~ont~~ ^{ont} ~~eu~~ ^{eu} ~~certains~~ ^{certains} ~~soins~~ ^{soins}
de coloriser ~~leur~~ ^{leur} ~~œuvre~~ ^{œuvre}, les autres certains senti-
ments d'intimité & de ~~famille~~ ^{famille} ~~qui~~ ^{qui} ~~naissent~~ ^{naissent} ~~en~~ ^{en} ~~France~~ ^{France}.
C'est ~~ce~~ ^{ce} qu'en Espagne, en Hollande & en Flandre.
Pour situer de tels talents il ne faut point les
placer hors de leur milieu natal ~~mais~~ ^{mais} ~~les~~ ^{les} ~~placer~~ ^{placer}
dans leur milieu ~~propre~~ ^{propre}. Qui ~~connaît~~ ^{connaît}
il se ~~peut~~ ^{peut} ~~faire~~ ^{faire} ~~une~~ ^{une} ~~idée~~ ^{idée} ~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{leur}
caractère ~~propre~~ ^{propre} ~~qui~~ ^{qui} ~~les~~ ^{les} ~~relie~~ ^{relie} ~~à~~ ^à ~~leurs~~ ^{leurs} ~~contemporains~~ ^{contemporains}
directs par les inévitables sympathies ~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{leur} ~~époque~~ ^{époque}.

Il est ~~inductif~~ ^{inductif} ~~de~~ ^{de} ~~voir~~ ^{voir} ~~comment~~ ^{comment} ~~ils~~ ^{ils} ~~ont~~ ^{ont} ~~été~~ ^{été} ~~influencés~~ ^{influencés}
qu'ils appartiennent à une époque & à un milieu
climatique, triomphalement, tout leur est
à toutes les périodes de l'histoire, ces influ-
ences de peuple à peuple & d'école à école se
sont produites. Jamais l'Italie ~~dominait~~ ^{dominait}
profondément les Flamands, les Français & les
de vos. C'est pourtant au hasard place chez nous, dans
notre école septentrionale. Plus tard Pierre Paul Rubens
qui s'en fut à son tour la bar; il reçut l'italianisme
mais a fait pour renouer avec l'art flamand.

Il s'agit de
l'art adapté à leur
nature.

Bien plus, il se fait que s'il y a eu
 d'autres que dans le pays même des prin-
 tres enièges, ^{il se les ont des qu'ils qui trouvent} et en été qui ~~recherchent~~ sans quit-
 ter la terre natale, ce que leurs émules s'en-
 vont chercher au loin. Ensoi peut se cau-
 ger parmi ceux-ci. Deja Paularis et Vogelz
~~en Belgique~~ ^{lui et d'autres} s'étaient signalés avant
 lui. Il s'étaient posés le problème de la
 lumière et l'avaient élucidé si par resolu.
 Vogelz surtout s'était affirmé avec une au-
 dace violente et spontanée. Il avait des
 dons admirables d'improvisation; il possédait
 la jougue ^{et l'elat} de la vie. Ses cils lumineux
 ses paysages triographiques s'affranchissaient
 de toute convention stérilisante. Il est été
 un grand peintre, si l'insuffisance de son
 milieu ne l'avait desservi.
 Ensoi plus ^{dominateur en son art} maître de son pinceau, plus ~~en~~
 tiste et plus ~~avec~~ avec une vision plus
 aigue et plus fine, avec un instinct ma-
 gnifiquement développé, avec une ^{intuit} ~~secret~~
 tion plus large et plus abondante ~~he~~
~~zite~~ cultivait le même champ que Paularis
 et Vogelz, mais il lui ^{suppléa} ~~suppléa~~ une ~~source~~
~~de lumière~~ d'une beauté plus rare, plus
 rayonnante et plus subtile. ~~Il~~ ne ressem-
 ble à personne. Ses premiers ouvrages ~~étaient~~
~~trouvés~~ ^{étaient} déjà en puissance toute sa force
~~de~~ ^{de} On ne les confond avec nulles autres. ~~Elles~~
~~les~~ ^{elles} ~~étaient~~ ^{étaient} ~~grâce~~ ^{grâce} à leur point d'elles mêmes. Et
 les sont indépendantes, fières, libres.
 Au temps où elles éclataient, avec soudaineté
 et force qu'avec violence, Manet occupait acti-
 vement la critique d'avant garde. Cuz salons
 Suermann de Bruxelles, d'Anvers et de Gand, ~~la~~
~~taille~~ ^{taille} ~~peinture~~ ^{peinture} ~~au~~ ^{au}
 autour d'elle, toute l'ignorance et la caillerie
 publiques. Il était ^{seul} ~~breit~~ ^{breit} ~~qu'on~~ ^{qu'on} s'en scanda-
 lisait. de ruse et le sarcasme ~~était~~ ^{était} ~~usagé~~ ^{usagé} comme
 un gage d'honnêteté bourgeoise et de bon goût provincial.
 C'est été au déclin de l'ordre, si l'architecture ^{judiciaire} ~~judiciaire~~ à été
 et l'attente à payer n'aurait été les mains bien
 puissantes et les courtois, croyant à l'idéal. C'est été
 l'agrandissement des injures et l'ennemi fut ~~signifié~~ ^{signifié} ~~en~~ ^{en}
~~combattre~~

1/2 page

65

James Ensor, lui, n'est purement qu'un peintre.
 Il voit d'abord; il combine, arrange, réfléchit,
 et pense après. Il ne voit rien au préalable que sur
 aux maîtres du passé. Il est venu en son temps
 pour ne recevoir que les leçons des choses. C'est
 sa mise en page le préoccupant, mais ses
 compositions ont l'air de rappeler celles que
 les maîtres ont enseignées. Ses
 traits qu'il met dans ses toiles et ses dessins
 est plutôt le roquier et populaire. ^{Il est fait}
 est d'après lui; il ne s'écrit pas. Il n'est en rien
 de fin can. ~~Son dessin ne sera jamais appelé d'un~~
~~titre rituel.~~ ^{malgré son titre}
 Souvent il est ~~lourd~~
 Toutefois sa couleur n'est jamais commune.
 En chaque ^{ou} ~~est~~ ton rare et riche, vibrant et doux, première
 En chaque ^{ou} ~~est~~ lique et soudain installe sa surprise et son har
 monie, en chaque ~~note~~. On dirait qu'Ensor
 écoute la couleur tellement ^{qu'il la} ~~elle~~ ^{juste}
~~elle~~ se développe comme une symphonie. ^{ou}
 jamais ne s'y glisse la moindre fausse note
 Il a l'œil juste comme ^{un} ~~de~~ ^{œil} ~~de~~ ^{un} ~~oeil~~
 peintre, comme au hasard, ou ^{croquant} ~~comme~~ qu'a
 Chaque instant la gamme profonde et ray
 onnante des couleurs ^{ne se} ~~se~~ ^{fausse}
 mais ^{aucun accord n'a lieu.} ~~est~~ ^{se} ~~produit~~. L'instinct, le
 guide le plus sûr de l'artiste, bien qu'il fa
 rait un conducteur aveugle, l'assiste sans
 qu'il s'en doute et l'éclaircissent ^{le} ~~alors~~ ^{qu'il} ~~se~~
~~il~~ ^{il} ~~prend~~ le temps de ~~le~~ ^{consulte}
 el prend le temps de ^{le} ~~le~~ ^{consulte}
 Consulter
 Avant de
 poser son ton, il est sûr ^{qu'il} ~~il~~ ^{sera} ~~d'accord~~
 avec ^{les} ~~autres~~. Il le sent tel, à travers tout
 son être. A quoi bon examiner, discuter,
 raisonner, si l'examen, la discussion et le rai
 sonnement ^{se} ~~sont~~ ^{fait}, ^{préalablement}, sans
 qu'on le sache, ^{après} ~~en~~ ^{la} ~~plénitude~~
 à traverser le ciel. ^{la} ~~certitude~~ ^{en} ~~art~~ ^{n'est} ~~ja~~
 mais ^{un} ~~acquis~~, mais un don. ^{Elle} ~~est~~ ^{suber}
~~se~~ ^{la} ~~possède~~, ^{naturellement}. Celui qui nait
 sans qu'elle habite en lui a l'instant même qu'il voit eulens
 fleurs, goutte et louche ne sera jamais un artiste authentique. Aucun
 ne s'élève ne lui l'apportera. Des excès privilégiés la transmet
 tent à leurs différentes écoles, à travers les siècles. L'une de
 ces races est l'admirable race flamande ^{de} ~~l'école~~

de fin can

En chaque ou est
En chaque ou est

el prend le temps de le
Consulte

avant de
poser son ton

est l'admirable

ces bar cell de main
de couleur que la sienne
aussi

67

Prévue de force profonde & souveraine! ^{Un art} ~~Un art~~
 qui reste quasi durablement jeune ne vieillira ja
 mais. Elle porte en elle la resurrection merveilleuse.
 Elle vit de ^{elle-même} ~~elle-même~~, mystérieusement. Déjà elle
 ne ^{commandait} ~~commandait~~ plus la mode, ^{voici qui} ~~voici qui~~ elle ignore
 le temps.

Il n'importe que James Ensor soit ~~encore~~ igno-
 ré en Allemagne, en Angleterre, en Italie
 & en Amérique. Il est élisé en Belgique & à cette
 heure ou le élise en France. Et sa gloire est
 telle. Or, c'est Paris qui, depuis un siècle assume
 le ^{le} ~~le~~ ^{peinture} ~~peinture~~ ^{bonheur} ~~bonheur d'aureoler les noms dans
 les ^{voyages} ~~voyages~~ ^{mondes} ~~mondes~~. Il est la politesse
 qui s'esille; il ^{résume} ~~résume~~ les routes par où
 la gloire; il semble d'accord avec ^{une} ~~une~~ ^{volu-} ~~volu-
 ti ^{certaine} ~~certaine~~ ^{future} ~~future~~ & encore inconnue. James
~~Ensor~~ En son pays la fortune artistique de James
 En son pays la renommée de James Ensor gran-
 dit d'année en année. Ceux qui le méconnaissent
 furent autrefois soit morts ou soit vaincus
 On ne relit plus ses envois, dans les oubli-
 étés des salons, bien que: ~~elles~~ ^{elles} se baladent à
 la Lunain, aux places d'honneur. Des mu-
 sées ^{du grand salon} ~~du grand salon~~ s'en enrichissent: Liège, ^{Paris} ~~Paris~~, Bruxelles.
 des mécènes qui ~~font~~ ^{ont} ^{illégitimement} ~~illégitimement~~ à H-
 tude, l'été, ^{visiteurs} ~~visiteurs~~ l'atelier du peintre & s'ad-
 dressent & leur collection. ^{Seigneur} ~~Seigneur~~ de ses toiles
 les prix atteints sont ^{élevés} ~~élevés~~. L'heure est ^{de la} ~~de la
^{coûte} ~~coûte~~ ou les œuvres du peintre se ^{demandent} ~~demandent~~ pour
 une obole. Certes l'art ne se ^{spécifie} ~~spécifie~~ pas au port
 d'argent. L'or donné ne représente que ce fait:
 l'admission d'un peintre dans une galerie de choix
 & la place édue qu'on lui assigne dans une salle.
 Celle d'Ensor, comme nous venons de le grou-
 ver est bonne, aussi bien dans l'art de son pays
 que dans l'art européen, belle & nette. Le port
 de l'art de la Coloniste, de l'après-midi à
 l'étude, du Salon bourgeois, du d'après-midi de
 la Mangente d'habitude peut avec tranquillité
 voir se passer les années: il est sûr de Casimir.~~~~~~

Des Enfants à la toilette,
 Des Masques de saul-les
 mort, de Adam & Eve
 l'après-midi du paradis, de la
 Dame Sombre

(Faint handwriting, likely bleed-through or notes from the reverse side)
 Ser fouiller humames au Europe. rance
 hres. On reste tout artiste leacolle avec l'aris
 5 y ajoutent, mais ne font sont repartit qu'a
 leur ont de leur leur monte unigue. des autres dous
 les deux pour

Handwritten signature or scribble

2000
50
40
30
20
10

*Et c'est par une œuvre...
une toile qui...
ne vieillit pas...*



